

Maurice ROY

Le Patois Creusois à Fresselines



Préface

Mon intention, et mon plaisir, ont été de garder le souvenir d'un de ces langages qu'on affuble du terme méprisant de "*patois*".

L'usage de ce parler disparaît progressivement, grignoté qu'il est par un "français" approximatif de plus en plus vidé de sens grâce aux animateurs de radio et de télévision et aux journalistes.

J'ai cependant connu un temps où nos ruraux possédaient une bonne maîtrise du français, tant écrit que parlé. Je pense aux premières générations qui ont profité de l'école publique. Je me rappelle mon père, né en 1875, et qui n'avait que son Certificat d'Etudes. Ce charpentier-paysan serait capable, à son grand désespoir d'ailleurs, de relever les innombrables fautes de grammaire, de syntaxe et de conjugaison qui émaillent maintenant les copies des bacheliers, les articles de journaux, et parfois les textes signés par un académicien (ne parlons pas de l'orthographe !).

Pourtant, comme les autres terriens, dans sa vie de tous les jours, il parlait ce patois qui s'accordait si bien au travail, qui était un peu comme un outil adapté à la main de l'homme par des siècles d'utilisation.

Il ne serait jamais venu à l'esprit de ces gens qu'il y eût antagonisme entre les deux langages. Le patois, c'était pour l'usage journalier, pour le contact avec l'ouvrage, avec les bêtes, avec les gens du village et des environs. Le français était réservé aux relations avec l'extérieur; c'était le signe d'une conscience nationale, très vive d'ailleurs. Confondre ou intervertir ces deux formes de communication leur eût paru aussi saugrenu que nettoyer les étables en habit de noces ou aller à l'enterrement en sabots boueux.

Dans l'évolution ultérieure, dans l'érosion du patois, notre école a sans doute à faire son *mea culpa*. Nombreux furent les maîtres, imbus de leur rôle de bâtisseurs de la nation (rôle très effectif sur d'autres plans), qui interdisaient et réprimaient sévèrement l'usage du parler local, même pendant les récréations.

C'est peut-être en partie à cause de cela, et croyant rendre service à leurs enfants, que les paysans plus jeunes se sont mis à leur parler "français" à la maison. Mais le résultat est déplorable. Des interférences inévitables ont contribué à fabriquer un idiome bâtard. Les enfants des villages d'aujourd'hui sont persuadés qu'ils parlent convenablement le langage national et qu'ils n'ont plus besoin de suivre attentivement l'enseignement du français à l'école.

Il est vrai que les programmes et les méthodes actuels ne peuvent qu'aggraver cette situation. La "non-directivité", la priorité à l'oral (et au bavardage), mènent à un psittacisme que viennent empirer encore les moyens audiovisuels qu'on entend sans écouter, qu'on voit sans regarder.

Tant et si bien que nos enfants ne savent pas parler français, tout en étant certains du contraire.

Et, ce qui est très regrettable, ils ne savent plus parler patois.

Je sais bien que, dans certaines provinces, on réagit (trop tard sans doute).

Le breton, le basque, ne sont pas des patois, disent leurs tenants, ce sont des langages. Sans doute est-ce vrai, mais il est bien regrettable que des adultes soient contraints à réapprendre, comme une langue étrangère, le parler de leurs ancêtres.

Quant à l'occitan, il s'agit d'autre chose, surtout d'un certain snobisme qui présente un aspect autoritaire plutôt déplaisant. Oui, il est vrai que de très belles oeuvres ont été dites ou écrites en langue d'oc. Il est certain aussi que Mistral et les félibres ont remis en honneur le provençal, qui est déjà un peu différent.

Mais à vouloir uniformiser, réclamer l'enseignement de l'occitan indistinctement pour les Limousins, les Catalans, les Bordelais, les Auvergnats, les Gascons, les Lyonnais, les Provençaux, etc..., c'est, à une plus petite échelle, faire preuve de ce même jacobinisme que les défenseurs de l'occitan reprochent au pouvoir central.

Les parlers locaux se différenciaient, parfois insensiblement, parfois nettement, à partir de "frontières" géographiques minimales. Une rivière peu facile à franchir divisait le langage dans la mesure où elle limitait les échanges de toutes sortes. Le temps n'est pas si lointain où qui se mariait avec un(e) originaire d'un village éloigné, parlant un patois différent, était autant en suspicion que l'est encore maintenant (hélas!) une Française épousant un Congolais.

Essayons d'être réalistes : une langue commune, comprise (?) et parlée par tous est bien sûr indispensable dans un pays.

Quant à nos dialectes locaux, ne gardons pas d'illusions : il s'agit d'une "espèce en voie de disparition". C'est désolant, sans doute, car nombre de vocables avaient souvent une sève pittoresque, provenant de racines très profondes.

Mais ils ne vont plus intéresser bientôt que les nostalgiques, et peut-être aussi, malheureusement, des esthètes avides de se faire valoir.

Si nous voulons encore les retrouver, ce sera dans des lexiques aussi poussiéreux que les collections d'animaux d'espèces éteintes qu'on voit empaillés dans les musées.

Pour moi qui ai connu ces mots, qui les ai utilisés, j'éprouve une tristesse certaine à les enfermer dans un cahier, comme j'épinglerais des papillons morts bien aplatis.

Mais que faire d'autre ?

Lexique

patois – français

A

abatârzi	(adj.) dégénéré, dégradé.
ab(e)rtas	(n.m. pl.) fourrés épais.
abissa	(v.) gâter par trop de précipitation, cueillir avant maturité (fruits, récoltes). Sens différent de abima (abîmer).
abonde	(n.f.) dans l'expression « <i>faire de l'abonde</i> » = être avantageux en quantité (surtout en parlant de nourriture).
abrâsa	(v.) tomber avec fracas. qu'abrase : il pleut à torrents.
abron	(n.m.) tétine, spécialement de la truie.
abrucha	(v.) recouvrir.
accala	(v.) boire à pleine gorge.
accoubia	(v.) accoupler
accourson	(n.m.) : sillon plus court terminant le labour d'un champ, de forme irrégulière.
acni	(adj.) à bout de force, épuisé.
acobina (s' -)	(v.) •1: se mettre en concubinage •2: s'associer (sens péjoratif).
acouta	(v.) écouter [cf. grec ακουειν]
acrena	(adj.) voûtée, cassé. « <i>Tchⁱelle vielle fin-ne é toute acrenade.</i> » ¹
adire (d' -)	(loc. adv. ; s'emploie avec le verbe trouva) : manquer par son absence; faire défaut (se dit d'une personne ou d'une chose disparue). [ancien verbe <i>adirer</i> = perdre] « <i>Quand mon grand-père est mort, i l'ai bien trouva d'adire..</i> » ²
adœil / adoye	(n.m.) l'orvet [Origine possible : <i>a</i> privatif et <i>oeil</i> .] " <i>Si l'adoye aye l'oye et la sarpint la dint, y âri pus ni bêtes ni gins.</i> " ³
adret	(adj.) adroit
affena	(v.) donner à manger aux bêtes de l'étable. [étymologie : <i>foin</i>]

¹ "Cette vieille femme est toute voûtée."

² "... il m'a beaucoup manqué."

³ "Si l'orvet (*prétendu aveugle*) avait l'œil et le serpent (*couleuvre*) la dent, il n'y aurait plus ni bêtes ni gens."
[Grosse erreur: l'orvet est un lézard parfaitement inoffensif.]

affenade	(n.f.) ration de foin.
affièta	(v.) garnir, charger jusqu'au sommet, au <i>faîte</i> .
affina	(v.) tromper par ruse.
affoula (s' -)	(v.) avorter (surtout pour les animaux domestiques).
affrelicha	(v.) attirer, exciter l'appétit ou le désir.
affrelichant	(ou : afferlichant) (adj.) attrayant, affriolant, appétissant.
affutiaux	(n.m. pl.) ensemble de petits outils.
aga d'iaigue	(n.m.) grosse averse.
aggrava	(adj.) blessé au pied (bovins, chevaux) par un <i>gravier</i> .
agouant	(adj.) exigeant, capricieux.
agrôle	(n.f.) le corbeau.
agroua (s')	(v.) s'accroupir [cf. la poule couveuse] cf. <i>in-ne grouade</i> = une couvée.
aillan	(n.m.) le gland.
aillati	(adj.) retombé, aplati, en parlant d'un gâteau ou d'un pain.
ainsi qu'ainsi	(adv.) de toute façon.
ajasse	(n.f.) la pie.
ajouta	(v.) traire.
ale	(n.f.) aile. On dit " <i>in-ne ale de balai</i> " (forme du rameau séché et aplati)
alichau [-ouo]	(n.) archal = laiton. [bas latin <i>aurichalque</i>]
alochon	(n.m.) petit poisson. [de <i>alevin</i> ?]
amena	(v.) produire (en parlant surtout d'un arbre).
amitoux	(adj.) câlin, affectueux, amical, démonstratif. (surtout en parlant d'animaux familiers : chat)
amont	(adv.) là-haut.
amouéron	(n.m. presque toujours utilisé au pluriel) matricaire, camomille puante.
amoure	(n.f.) mûre, fruit de la ronce.
aneu	(adv. de temps) aujourd'hui. [Cf. vieux français <i>anhui</i> . Peut-être déformation de prononciation par mélange avec la nuit, en patois: la <i>neut</i>]
angne	(n.f.) an, année.

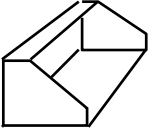
ansela	(adj.) courbé, voûté.
â-ôt	(n.) août.
apana	(v.) donner à manger (aux gens, au chien). [étymologie : <i>pain</i>]
appointusa	(v.) affûter en pointe.
appriva	(v.) apprivoiser.
après	(prép.) en train de. « <i>Ou z'é après mangea.</i> » ⁴
aqu(e)ni	(adj.) fourbu.
arasa	(adj.) émoussé (lame de couteau).
arcanda	(v.) peiner à un travail difficile.
arcanderie	(n.f.) travail pénible, sans intérêt.
arcandier	(n.m.) mauvais ouvrier; vaurien. cf. <i>margandier</i>
arcela	(adj.) voir ansela .
ârcelle	(n.f.) : demi-cercle de fil de fer consolidant l'ouverture des sabots de bois. [peut venir de <i>archal</i>]
ârche	(n.f.) huche, maie.
ariau	(n.m.) araire.
ariet	(n.m.) araire.
artail	(n.m.) orteil.
asiot	(n.m.) oiseau.
assaboui	(adj.) assourdi; épuisé, assommé par le bruit, une émotion.
assiégea	(v.) installer en position ferme, en bon équilibre.
assite (s' -)	(v.) s'asseoir.
assoumi(r) (s' -)	(v.) s'accroupir, somnoler.
atoupa	(v.) bourrer, étouffer (digestion). [Déformation probable de <i>étoupe, étouper.</i>]
atourir (s') :	(v.) se calmer, s'engourdir.
attifia	(v.) acclimater, faire développer une plante.
auche	(n.f.) ouche, petit pré situé près de la maison.
autés [ouo]	(pr.indéf.) les autres. L'expression « <i>na chez los autés</i> » signifiait : aller servir comme domestique, valet, servante.

⁴ "Il est en train de manger."

avau [avouo]	(adv.) là-bas.
avène	(n.f.) avoine.
aveutron	(n.m.) avorton.
avia	(v.) atteindre un objet haut placé. [origine possible : latin <i>a</i> (ad) et <i>via</i> .]
aviégea	(v.) : se dit de la vache qui laisse venir son lait. par extension : la pluie qui commence : « <i>co s'aviége.</i> » ⁵
avré	(adv. de temps) à présent, maintenant, de nos jours. [cf. <i>ad horam</i> ?]
ayati	(adj.) mal levé ou affaissé (pour un gâteau).

⁵ Cf dans l'hymne provençal « *Coupo Santo* » : "*vuège à pleins bords*" = verse, laisse couler.

B

- babignon** (n.m.) le menton (plaisant)
« *Essuge don(c) ton babignon!* »
- bach** (n.f.) abreuvoir.
- bachot** (n.m.) sorte de baquet garni de paille qui protégeait de l'eau les genoux des laveuses.
-  . On peut peut-être rapprocher *bach* et *bachot* de la *bassie*.
- bada** (v.) béer, rester bouche ouverte; être essoufflé.
- badailla** (v.) haleter.
- bade-be(c)** (n.m.) badaud.
- bagna** (v.) baigner.
- baïtchau** [tchⁱouo] (n.m.) bétail.
- balai** (n.m.) genêt sauvage.
[viendrait du gaulois *banatlo* ?]
- ballère** (n.f.) sorte de matelas garni de balle d'avoine.
- bangon** (n.m.) bandeau passant sous la mâchoire.
- bangouna** (adj. ou n.m.) •1: muni d'un **bangon**
•2: petit passereau à la gorge renflée (fauvette?)
« *Ou bouffé c'mme in bangouna qu'âri pondu in-n oeuf d'oche.* »⁶
- bâрге** (n.f.) •1: meule ronde de foin presque sec entassé dans le pré de crainte de l'orage.
•2: fenil.
- bargère** (n.f.) bergère.
- bariquia** (adj.) bariolé.
- barra** (v.) fermer (la porte la *barrière*)
- barriot** (n.m.) petite barrière placée devant la porte d'entrée, permettant d'ouvrir la porte sans laisser entrer les poules.
- bas-enfant** (n.m.) petit-fils.
- basse-fille** (n.f.) petite-fille.

⁶ "Il souffle comme une fauvette qui aurait pondu un œuf d'oie. "

bassie	(n.f.) évier rudimentaire en pierre taillée, souvent placé sous la fenêtre, à l'intérieur.
battude	(n.f.) fromage blanc additionné de crème.
baurnat	(n.m.) •1: la ruche en paille •2: source aux bords protégés par un tronc d'arbre creux. [bournail : XVIème siècle]
baurasse	(n.f.) maillot du nouveau-né, lange.
b'dio	ou bodi (n.m.) veau. [latin <i>vitulus</i>]
bégo	(adj.) : le lait bégo était le lait teinté par le colostrum, que les vaches donnent aussitôt après leur délivrance.
bejiji	(n.m.) rémouleur (imite le bruit de la meule à aiguiser).
benâtade	(n.f.) contenu de la benâte ; grande quantité.
benâte	(n.f.) la hotte. [Celte <i>benn</i>] « <i>Si t'ayès resta tchinze jous sous eine benâte, t'en mangiès ben.</i> » ⁷ : rappel du traitement réservé aux poules qu'on voulait empêcher de couvrir, en les laissant jeûner plusieurs jours sous une hotte ou une corbeille renversée.
b(e)rça	(v.) faucher maladroitement en laissant une trace concave.
berdado [b'rd]	ou b(o)rdado (onomatopée) boum! patatras! (pour un éboulement, un écroulement)
berdi-berdo [b'rd]	onomatopée désignant une allure cahotante.
berdilla [b'rd]	(v.) trembloter, vaciller.
berdouna [b'rd]	(v.) tonner
bergère [b'rg]	(n.f.) bruyère.
berjaud [b'rjouo]	(n.m.) pou des moutons, mélophage.
berlaisa [b'rl]	(v.) •1: flâner, paresser •2: plaisanter.
berlina [b'rl]	(v.) produire un bruit métallique, tinter, secouer
berouette [b'r]	(n.f.) brouette.
berzina [b'rz]	(v.) frémir, frissonner, vibrer. « <i>Laus dets me b(e)rzinaint</i> » « <i>Le tonnerre a fait b(e)rzina laus carreaux.</i> »
besalère	(n.f.) saignée le long d'une rigole d'irrigation.
besiqua	(v.) •1: bêler en chevrotant •2: pleurnicher.
besola	(v.) tailler, nettoyer les rigoles.
b(e)ssa	(v.) bêcher.

⁷ "Si tu étais resté quinze jours sous une hotte, tu en mangerais bien. "

besugne [b'sugne]	(n.f.) Plutôt usité au pluriel. Ensemble d'objets utiles, de provisions ou de vêtements. « <i>Qu'é de la b'sugne!</i> » = c'est bien difficile! (ici à peu près le sens du français <i>besogne</i>)
besun	(n.m.) besoin.
beure	(v.) boire.
bia	(n.m.) blé.
biâco	(adv.) beaucoup. « <i>Ti sas biâco!</i> » = tu n'en sais rien!
biada	(v.) ensemercer (du blé ou autre culture). Voir aussi embiada . [Cf. bia .]
biba	(v.) gober (un oeuf cru). [latin <i>bibere</i>] « <i>Biba dos oys</i> » = boire, dévorer des yeux
bicroc	(n.f.) reste d'une branche cassée le long d'une tige plus importante, et formant <i>crochet</i> .
biè-nâye	(n.m.) blé noir [2 variétés : •1: franc •2: barbarie]
biège	(n.f.) flaque peu étendue et peu profonde.
biette	(n.f.) betterave.
bigea	(v.) baiser.
bigas	(n.m.) busard.
binoche	(n.f.) pioche légère (servant surtout à <i>biner</i>)
bion	(n.m.) jeune pousse (des pommes de terre par exemple).
bizoret	(adj.) bêta, un peu fou (terme souvent amical).
bodi	(n.m.) voir b'dio .
bodjiasse! (ah! -)	exclamation de dégoût. (le " <i>beurk!</i> " moderne)
boinque	(n.f.) cheville de l'attelage.
bois-punais	(n.m.) fusain
bonjou(r)	(n.m.) visière de la casquette.
bouaille (de la -)	(n.f.) chose sans valeur, sans intérêt.
boudifle	(n.f.) ampoule, boursoufflure.
bouéra	(v.) mélanger, brouiller.
bouessa	(v.) baisser.
bouésselade	(n.f.) boisselée, surface de terre qu'on pouvait ensemercer avec un boisseau de grain. ici = 6,25 ares (16 boisselées à l'hectare).
bouéssiot	(n.m.) boisseau, double-décalitre actuellement.
bouétous	(adj.) boiteux.

bouffa	(v.) souffler. « <i>Ou pinrit envie dau vint qu'bouffe.</i> » ⁸
bougna	(v.) blettir.
bouillole	(n.f.) cloque de la peau.
boula	(v.) emplir ses chaussures d'eau.
boule de châgne	(n.f.) galle du chêne (provoquée par le cynips).
boulon	(n.m.) bâton à battre le beurre, d'allure vaguement phalloïde.
bouquets	(n.m.pl.) fleurs cultivées.
bourdi(r)	(v.) épuiser par un effort prolongé (marche surtout). bourdi (adj.): fatigué, à bout de forces.
bourina	(v.) •1: bricoler, faire de menus travaux •2: s'agiter, faire du bruit.
bourrolle	(n.f.) nasse de pêche (en osier) ou piège-nasse à rats (en fil de fer).
boursette	(n.f.) mâche ou doucette.
bousoux	(n.m.) bébé, petit enfant (légèrement péjoratif).
bout-ci bout-là	(adv.) en désordre, pêle-mêle.
bouta	(adj.) : se dit du bois à demi décomposé par l'exposition à l'humidité, de l'eau envahie par les algues l'été.
bout(e)ron	(n.m.) petit panier rond à fond plat. Faire in bout(e)ron = bouder par caprice.
bouzina	(v.) frémir (sensation de démangeaison cuisante).
brâla	(v. intr.) sécher superficiellement.
brauilla	(v.) meugler, beugler.
bravade	(n.f.) fusillade en l'honneur des mariés.
brave	(adj.) beau.
brèche	(n.f.) gâteau de cire d'abeille avec ses alvéoles. [latin <i>brisca</i> ?]
bredassa	(v.) secouer fortement, cahoter.
brège	(n.f.) appareil à broyer le chanvre, échang.
bregea [b'r]	(v.) •1: broyer (le chanvre) •2: battre, corriger sévèrement.
bregette [b'r]	(n.f.) braguette.
bret	(n.m.) bélier reproducteur.

⁸ "Il prendrait envie du vent qui souffle. "

brigaille	(adj.) bariolé.
brigailles (los -)	(n.m.pl.) les gendarmes (péjoratif).
brigaud [gouo]	(n.m.) frelon.
brin d'iaigue	amnios + liquide amniotique des animaux domestiques.
brocha	(v.) tricoter.
broche	(n.f.) aiguille à tricoter.
brochette	(n.f.) brindille.
broqueta	(v.) broncher, heurter un obstacle du pied.
broquetté	(n.f.) clou à tête carrée servant à ferrer les sabots. Voir aussi caboché .
broute	(n.f.) branches d'arbres garnies de leurs feuilles vertes (orme, frêne, charme) servant à nourrir les lapins, moutons, etc. en cas de sécheresse.
brumassa	(v. impersonnel) bruiner.
brut	(n.m.) bruit.
bugeade	(n.f.) lessive.
bugeader	(n.m.) cuvier à lessive (en terre cuite noirâtre).
buret	(adj.) grisâtre. [de <i>bure</i> ?]
burette	(n.f.) monstre légendaire qui terrorisait les anciens à la nuit tombante. ("birette" dans le Berry).

C

caboche	(n.f.) clou à grosse <u>tête</u> ronde servant à ferrer les sabots. Ceux à tête carrée s'appelaient: las broquettés .
cacaud [-couo]	(n.m.) noix.
cachenote	(n.f.) ou cassenote . Ailleurs (Charente) quichenotte. Coiffe féminine profonde, armée d'un carton unique ou en bandes perpendiculaires au visage. Portée par les femmes âgées jusque vers 1930. [viendrait de l'anglais <i>kiss (me) not</i> . On pouvait difficilement poser un baiser sur un visage ainsi abrité!]
caclotte	(n.f.) enveloppe dure, coquille, coque.
caferniot [f ^{rn}]	(n.m.) réduit sombre. [cf. <i>capharnaïm</i> ?]
câgnaud [ouo]	(adj.) penaud, honteux.
câlus	(n.m.) cal, durillon.
cana	(v.) atteindre le but en tirant (bille, pierre, fusil).
canadâ	(n.m.) topinambour.
canne	(n.f.) grande berce (ombellifère).
câpir (se -)	(v.) se blottir.
capote	(n.f.) cape de "cérémonie", souvent en satinette.
caqui	(n.m.) nom enfantin pour: œuf.
carafé	(n.m.) giroflée odorante.
carcailla	(n.f.) caille.
carmoche	(n.f.) la tête (péjoratif).
câsse	(n.f.) marmite du fourneau à cuire la pâtée des porcs.
casse	(n.f.) motte de terre durcie.
cassenote	(n.f.) voir cachenote .
castille	(n.f.) chercha castille = chercher querelle.
castrole	(n.f.) casserole.
catin	(n.f.) poupée (jouet ou pansement au doigt).

caurante	(n.f.) la colique.
caure naire	(n.f.) bourdaine.
cauriade	(n.f.) liseron.
caurrâil	(n.m.) verrou coulissant.
Cension	(n.f.) la Fête de l' <u>A</u> scension.
cêrnette	(n.f.) lucane cerf-volant femelle. Cf. cornard .
c'rmoye	(n.m.) faire son c'rmoye = (sens plaisant) agoniser, être dolent, geindre.
c'rda	(v.) crier.
c'rdade	(n.f.) un cri (de douleur généralement).
c'rna	(v.) brûler.
chabia	(v.) abattre (des fruits) à coups de gaule, chabler.
chabot	(n.m.) centaurée jacée. [du latin <i>caput</i>]
chadère	(n.f.) cage à affiner les fromages. [viendrait de <i>caseus</i>]
chafaud	(n.m.) plancher surélevé du fenil.
châgne	(n.m.) le chêne. [celte <i>cassanos</i>]
châgnon	(n.m.) « <i>le châgnon dau cau</i> » = la nuque.
chaille	Dans l'expression pinre (prendre) à chaille : •1: abandonner son nid, en parlant d'une couveuse. •2: quitter un lieu, un travail, par dégoût.
chailotta	(v.) bombarder à coups de pierre, lapider.
chalina	(v.) chanceler.
challe	(n.f.) cosse vide de haricot, glume de blé.
chalœil	ou chaloye (n.m.) ancienne lampe à huile. Ironiquement: lampe peu lumineuse.
chalou	(n.f.) chaleur.
chambrelina	(v.) vaciller, tituber, se déséquilibrer.
chandeli	(adj.) blanchi de moisissure.
chanteau [io]	(n.m.) pain entamé.
chape (la - de l'oye)	(n.f.) la paupière.
chapillouna	(v.) ciller, cligner rapidement des yeux.
chapusa	(v.) taillader un bout de bois, au couteau.

chapusedis	(n.m.pl.) copeaux fins de bois.
charas	(n.m.pl.) tiges, fanes de pomme de terre, de haricot.
charlantina	(v.) essayer de convaincre à force de paroles. [de <i>charlatan</i> ?]
charpi(r)	(v.) carder.
charpre	(n.m.) le charme. [latin <i>carpinus</i>]
chat atchurau [ouo]	(n.m.) écureuil.
chat grilla	(n.m.) (familier) rabougri, maigre (en parlant d'un enfant).
châtigne	(n.f.) châtaigne.
chat ouin	(n.m.) hibou, chat-huant.
châtre jau [ouo]	couteau (péjoratif).
châtreux	(n.m.) hongreur.
chau	(n.m.) chou.
chau d'âne	(n.m.) bardane.
chaucha [chouo-]	ou chaussa (v.) chevaucher, cocher, saillir.
chaud [ouo] raferdi	(n.m.) un "chaud et froid", refroidissement.
chaudrouna [ouo-]	(v.) s'occuper à la cuisine (un peu péjoratif).
chauffade [ouo]	(n.f.) le contenu de deux mains assemblées.
chauilla	(v.) •1: fouler, aplatir l'herbe. •2: sens figuré : émouvoir, abattre.
chaumeni [ouo]	(adj.) moisi (le pain, le fromage).
chaussa [chouo-]	(v.) voir chaucha .
chausse [chouo-]	(n.f.) bas ou chaussette.
chava	(v.) creuser, en parlant de l'eau ou d'une plaie qui s'infecte.
chavaille	(n.f.) fossé profond, ravin ou gorge encaissée. On y jetait souvent les rares choses dont on ne pouvait plus se servir, d'où l'expression « <i>mettre à la chavaille</i> » = abandonner définitivement, se débarrasser d'objets inutilisables.
chave	(n.f.) creux sous la berge d'un cours d'eau (cave).
chébre	(n.f.) •1: chèvre •2: grande sauterelle verte.
chebri	(n.m.) chevreau.
chebrola	(v.) grimper en équilibre instable.
chemigne	(n.f.) cheminée.

chenaila	(v.) bruiner.
chenebère [chenb-]	(n.f.) chènevière.
chenebou [chenbou]	(n.m.) chènevis. [Latin <i>canabis</i>]
chèrant	(adj.) qui vend cher.
cherbe	(n.m.) le chanvre.
cherbeux	(adj.) filandreux.
chet	(n.m.) brin de laine filée.
chia dau pouèvre	échapper par astuce. « <i>La lébre lous a chia dau pouèvre.</i> » ⁹
chière	(n.f.) chaise. [latin <i>cathedra</i>]
chiéri	(n.m.) cape de bergère en toile grossière (mi-laine, mi-chanvre).
chièti	(adj.) méchant (plus péjoratif que ch'ti).
chiètiveta [v'ta]	(n.f.) méchanceté.
chinassier	(adj.) coureur, "chaud lapin".
chine	(n.f.) chienne.
chingne	(n.m.) chien.
chinot	(n.m.) chiot.
chique	(n.f.) bille à jouer.
chti	(adj.) méchant, malicieux. Voir chièti . « <i>Ch'ti comme la mère daus poyes</i> » ¹⁰
cicla [ill]	(v.) cingler.
cindrille	(n.f.) mésange cendrée (autres variétés aussi).
clas [ill]	(n.m.pl.) glas.
clochettés	(n.f.pl.) jacinthe sauvage, endymion penché.
clombe	(n.f.) madrier du cornadis (dans l'étable, pour les vaches).
co	(n.m.) •1: un coup (frappé) •2: une fois. « <i>in co d'aille</i> » : effort important mais bref.
cô	(n.m.) le cou, la gorge. « <i>I ai l' mouo de cô.</i> » ¹¹
collin	(n.m.) veste de travail.

⁹ "Le lièvre leur a échappé. "

¹⁰ "Méchant comme la mère des poux. "

¹¹ "J'ai mal à la gorge. "

consent	(adj.) d'accord, consentant.
contraya	(v.) contrarier.
contrayété	(n.f.) contrariété.
coquadrille	(n.m.) œuf plus petit, sans jaune (fin de ponte des poules).
cornârd, cornâ	(n.m.) lucane cerf-volant. Cf. cêrnette .
cossa	(v.) •1: heurter violemment du front (bélrier) = cosser. •2: taler (pommes, poires). « <i>Las poumés cossadés ferint dau citre.</i> » ¹²
cosse	(n.f.) souche d'arbre.
côton	(n.m.) •1: extrémité la plus grosse d'une branche •2: tige de chou, de plume, ...
coua	(v.) couvrir.
couade	(n.f.) sorte de casserole en bois au manche creux, servant à puiser l'eau dans le seau et à boire ou se rincer les mains. [latin <i>cauda</i>]
couâna	(v.) •1: pousser des cris aigus : « <i>les ochés couanint.</i> » ¹³ •2: pleurer exagérément, crier (les enfants).
couânade	(n.f.) cri (péjoratif).
coudère	(n.f.) coffre, en bois ou fait d'une corne de vache
coudet	(n.m.) Ailleurs coudert . Terrain communal près d'un hameau.
coudil	(n.m.) fil poissé pour coudre le cuir.
couisse	(n.f.) poule couveuse.
coula	(v.) passer, filtrer le lait.
coulouer	(n.m.) tamis à filtrer le lait.
coupe à fromage	(n.f.) faisselle.
cousina	(v.) démanger, donner une légère sensation de brûlure.
crâillon	(n.m.) crachat épais, morve.
crâilloux	(adj.) morveux: « <i>Ou s'a le na crâilloux.</i> » ¹⁴
crecilla [c'r-]	(v.) craquer avant de se briser, crépiter : « <i>Co c'rcille</i> » = il tonne fort.
crignassa	(v.) tirer violemment les cheveux, "crêper le chignon".
crochet	(n.m.) peson à contrepoids, balance romaine de ménage.

¹² "Les pommes talées feront du cidre."

¹³ "Les oies crient."

¹⁴ "Il a le nez morveux."

crochis	(n.m.) cornadis. (pièce de bois dans l'étable, pour les vaches)
croissant	(n.m.) serpe à long manche.
cros	(n.m.) une marre, une fosse.
crossa	(v.) durcir (la terre gelée).

D

dadau	(n.m.) dé à coudre.
dâ(rd)	(n.m.) la faux.
dârdela	(v.) frémir d'impatience, de désir (ou de peur).
dârdet	presque toujours grand dârdet : dadais (moqueur).
déb(e)zilla	(v.) dépecer, gaspiller.
débilla	(v.) déshabiller.
d(e)bita	(v.) gaspiller.
débouéra	(v.) débrouiller.
débrelinda	(v.) démolir (un ensemble, un outil mécanique).
décacha	(v.) découvrir. se décacha : se découvrir en rejetant draps et couvertures du lit.
décaclotta	(v.) enlever la caclotte , la coquille d'un œuf dur, d'une noix.
déche	(n.f.) petite corbeille ovale.
déchetta	(v.) dégénérer, ne pas réussir (cultures).
décide	être en décide (v.) hésiter.
découassa	(v.) empêcher une poule de couver.
dedauva (se -)	[-douo] (v.) se distraire.
défâma	(v.) abimer sérieusement, déchirer, défigurer.
défiñ	(adj.?) défunt. Toujours invariable et toujours placé devant le nom : « <i>défiñ la Marie</i> ».
dégalmacha	(adj.) disloqué.
dégârcilla	(v.) dépenser mal à propos, gaspiller.
dégrola	(v.) écrouler, désagréger.
déguenassa	(v.) déchiqueter, mettre en lambeaux (dégueniller).
déjavâtigna (se -)	(v.) •1: retrousser les babines en montrant les dents et en aboyant fort (chiens). •2: s'emporter, se déchaîner en paroles.
dépaissir	(v.) amincir; éclaircir des plants.

dépatta	(v.) débarrasser les sabots de la neige, la boue qui s'y était collée.
dépita	(v.) faire quitter le nid à un oiseau.
dérentela	(v.) enlever les toiles d'araignée.
dérouâcha (se -)	(v.) s'éclaircir la gorge.
dessolu	(adj.) goinfre, malappris.
det	(n.m.) le doigt.
dévala	(v.) descendre, dévaler.
devantau	(n.m.) tablier.
dévira	•1:° (v.) retourner, mettre sens dessus-dessous. •2: (adj.) insensé.
dévertouilla	(v.) détordre, détortiller.
diors	(adv.) dehors.
donza	(v.) dompter, dresser. figuré: corriger fortement.
donzade	(n.f.) verte correction.
douzil	(n.m.) le fausset du tonneau.
dragua	(v.) vomir, en parlant des animaux.
drapeau [-pio]	(n.m.) linge des bébés.
dret	(adj.) droit.
drilla	(v.) avoir la colique.
drille	(n.f.) la colique, diarrhée.
druge	(adj.) dynamique, difficile à dompter.
dura	(v.) supporter, endurer.

E

ébadrilla (s'-)	(v.) tomber en s'ouvrant en morceaux (bogue de châtaignier).
ébancla	(adj.) estropié. [de <i>bancal</i> ?]
ébarba	(v.) tailler une haie.
ébégancha	(adj.) bancal.
ébellade	(n.f.) une éclaircie, embellie.
éb(e)rvigea	(adj.) éberlué, ahuri.
ébiaugea	(v.) éblouir.
ébichtouère	(n.f.) seringue fabriquée avec une tige de sureau. [nom sans doute créé d'après l'onomatopée bcht! signifiant : giclée, jaillissement.]
ébigancha	(adj.) éclopé, boiteux, déhanché.
ébiouna	(v.) dégermer (les pommes de terre au printemps). Voir aussi épissouna et éj(e)touna . [Cf. bion]
ébouilla	(v.) écraser, aplatir, étaler, éventrer.
ébrâta	(v.) casser ou couper les grosses branches d'un arbre. [du radical <i>bras</i> et préfixe <i>é</i>] s'ébrata (v.) : agiter violemment les bras sous l'effet de la colère.
écaffouéra (s'-)	(v.) s'écrabouiller, tomber en flaques (bouse de vache).
écalârgea	(v.) s'écarteler.
écassouna	(v.) •1: émotter. •2: sens plaisant : corriger sévèrement. « <i>Ti viés te faire écassouna!</i> » ¹⁵
échala	(v.) écosser.
échaler	(n.m.) sorte d'échelle rustique permettant de franchir une haie.
échaliau [-lio]	(n.m.) partie amovible à l'avant et à l'arrière d'une charrette à foin ou à gerbes (en forme d'échelle)
échaussude [échouo-]	(n.f.) chardon des blés.
échebrilla	(v.) effiloche. [de <i>cherbe</i> , nom patois du chanvre]

¹⁵ "Tu vas te faire corriger!"

écorda	(v.) effiler les haricots verts (enlever les "cordes").
écouâilla	(v.) couper grossièrement (chevelure, haie vive).
écouber	(n.m.) le balai.
écouza	(n.m.) houx.
égaz(e)la	(v.) éclater en morceaux.
ég'r(e)nussade	(n.f.) averse, ondée. [de <i>égrener</i>]
égrôgna	(v.) griffer.
égrole	(n.f.) graminée: houque laineuse?
égrolé	(n.m.) petit passereau: pipit des prés?
éjâilla	(v.) pousser des cris de plaisir inarticulés (surtout pour les bébés). [de <i>jâil</i> = geai ?]
éj(e)touna	(v.) dégermer (les pommes de terre au printemps). Voir aussi épissouna et ébiouna .
élaya	(v.) élaguer une haie vive.
élita	(v.) sélectionner.
élourdi(r)	(v.) assommer, étourdir.
émaliça	(v.) irriter, exciter.
embanne	(n.f.) repli de peau dans la gorge des vaches, fanon.
embârgea	(v.) entasser le foin dans le fenil.
embiada	(v.) emblaver. Voir aussi biada .
embouéra	(v.) embrouillé.
embouri	(n.m.) nombril.
embousa	(v.) salir de boue.
embrasa	(v.) garnir l'intérieur des sabots mouillés avec des braises.
embrenilla [-bern-]	(v.) encombrer de choses inutiles. [de <i>bran</i> ?]
émigea	(v.) émietter.
émouva	(v.) émouvoir; échauffer par un travail pénible.
empouâilla	(adj.) englué; encombré de glaires, de mucus.
empouétra	(v.) empêtrer.
empougna	(v.) empoigner.
enchappa	(v.) laisser tomber par maladresse.
enchârgea	(v.) recommander, ordonner.

encrotta	(v.) enterrer un animal. [de <i>cros</i> ?]
encrucha	(v.) placer haut, percher.
endret	(n.m.) endroit.
enfargea	(v.) entraver.
enfargés	(n.f.pl.) entraves (pour cheval).
engata	(adj.) obstrué, bourré.
engoula	(v.) prendre dans la gueule. [cf. <i>l'engouevent</i>]
en pour	(loc. prépositive) en échange de.
enrata	(adj.) alourdi à la suite d'un repas copieux.
enraya	(v.) commencer le labour, la première <u>raie</u> ; commencer un travail.
entâna (s'-)	(v. pronominal) s'embourber, s'enliser.
entremi	(adv. ou prép.) entre.
env(e)rtouilla	(v.) entortiller. [latin <i>vertere</i>] « <i>Pouss', pouss', la vigne al' pousse. S'i m'indeurs, all' m'env(e)rtouille.</i> » ¹⁶ (Chant du rossignol.
épale	(n.f.) épaule.
épave (d'-)	(loc. adv.) •1: se dit de bêtes domestiques (ou même de personnes) abandonnées sans surveillance. •2: se dit d'objets éparpillés en désordre.
épiausa	(v.) épucer, inspecter avec grand soin.
épige	(n.f.) épi.
épigea	(v.) former l'épi.
épigeons	(n.m.pl.) débris d'épis vides rejetés par la batteuse.
épina	(n.m.) épine noire (prunellier) ou aubépine.
épiouana	(v.) dégermer (les pommes de terre au printemps). Voir aussi ébiouana et éjetouna .
éplire	(v.) éclore (œufs, fleurs). [de <i>é</i> + <i>plier</i> ?]
épouffida	(v.) pouffer.
érailla (s'-)	(v.) ouvrir de grands yeux.
érounade	(n.f.) roncier.
éroude	(n.f.) ronce.

¹⁶ "Pousse, pousse, la vigne elle pousse. Si je m'endors, elle m'entortille."

essala	(v.) •1: hérissier les ailes et le plumage (oiseaux). •2: se mettre en colère en s'agitant (humains).
essorba	(v.) tailler (faucher) grossièrement, maladroitement.
estouma	(n.m.) estomac, et aussi poitrine.
étain(e)dure	(n.f.) entame.
étain-na	(v.) entamer.
étamoui(r)	(v.) assommer, anéantir (sens plaisant).
étarussa	(v.) éparpiller en désordre. s'étarussa : se dit des poules qui hérissent leurs plumes pour prendre un bain de poussière.
ételle	(n.f.) éclat de bois, fragment mince d'une bûche fendue.
ét(e)rboye	(n.m.) tourbillon, cyclone miniature (signe précurseur d'orage).
ét(e)rnugea	(v.) •1: enlever le chiendent. •2: corriger, étriller.
étibia	(v.) crier (de plaisir).
étidiola	(adj.) étioilé.
étilla	(v.) casser (une branche) en esquilles. [de <i>teille</i> ?]
étou	(adv.) aussi.
étouffe-chrétien	[chrétien] (n.m.) nourriture lourde, qui bourre l'estomac.
étrange	(adj.) Se trouva étrange = être dépaysé, désorienté.
étruge	(n.f.) ortie.
étrugea	(v.) piquer (ou fouetter) avec des orties.
eu	(n.m.) œuf
euda	(v.) aider.
eutil	(n.m.) outil.
év(e)rna (s'-)	(v.) se suffire à soi-même, être indépendant pécuniairement.

F

fait [fiè]	(n.m.) faîte, sommet.
fafiot	(adj.) bavard.
farabine	(adj.) Ailleurs : <i>pharamine</i> . « bête farabine » : animal extraordinaire.
fatiqua	(v.) fatiguer.
f(e)ma	(v.) fumer (un terrain).
femelloux [fmell-]	(n.m.) coureur de jupon.
f(e)mer	(n.m.) fumier.
f(e)rgas	(n.m.pl) fourrés épais.
f(e)rgassa	(v.) remuer bruyamment dans les fourrés, chercher d'une façon désordonnée dans un fouillis.
f(e)rlette	(n.f.) •1: copeau de bois fin. •2: langue bavarde.
f(e)rlina	(v.) tinter (métal).
f(e)rmaugea	(v.) nettoyer les étables, les écuries, enlever le fumier.
f(e)rsina	(v.) fouiner (sens péjoratif).
f(e)rtiers	(n.m.pl.) fourrés épais.
f(e)rtouilla	(v.) froter, frétiler, fourrager. « <i>Qué que ti fertouillés sous mos cotillons?</i> »
feugea	(v.) fouir, fouger.
feugeon	(n.m.) museau, nez (péjoratif).
feuillas	(n.m.pl.) fagots de branches feuillues (charme surtout) mis en réserve pour nourrir les moutons l'hiver.
fi de garce	•1: (n.m.) terme à la fois moqueur et admiratif. Souvent « grand fi de garce » •2: exclamation marquant la surprise.
fiau [fio]	(n.m.) fléau à battre.
fin-ne	(n.f.) femme.
fiou	(n.m.) fil.

fisade	(n.f.) •1: garniture de laine, de chanvre, d'un fuseau. •2: fusée, épi de maïs.
font	(n.f.) la source.
forçure	(n.f.) sortie anormale de l'intestin, de l'utérus d'une bête.
fougara	(adj.) affolé, effarouché. [de <i>fuga</i> = fuite]
fouger	(n.m.) foyer.
fouina	(n.m.) le hêtre.
fouine	(n.f.) la faïne.
foulâche	(adj.) farouche.
fourchas	(n.m.) fourche de bois à deux dents parallèles et rapprochées, servant à mettre en place les branches épineuses utilisées comme clôture.
fourchon	(n.m.) dent d'une fourche.
foussa	(n.m.) fossé.
frâil	(n. ou adj.) froid.
frâla	(v.) flamber (un poulet, le porc); brûler légèrement et superficiellement.
frâsiñ	(n.m.) bruine froide ou fine poudre de neige, frimas.
frêche	(adj. masculin <i>ou</i> féminin) frais.
friè	(n.m.) frère.
friesse	(n.m.) frêne. [du latin <i>fraxinus</i> . Ce serait l'étymologie de Fresselines.]
froncle	(n.m.) furoncle.
fronteau [-tuo]	(n.m.) coussin protégeant le <u>front</u> des bœufs ou des vaches de trait, placé sous la courroie du joug. Il était fait de paille tressée, plus rarement de cuir (ou d'une peau de lapin retournée) bourrée de paille ou de chiffons.
frontère	(n.f.) ruban servant à tenir les cheveux sous la coiffe. [de <i>front</i>]
frouma	(v.) fermer.
fruxia	(n.m.) fuchsia.
frut	(n.m.) fruit.
fubia	(v.) siffler. [latin <i>sibillare</i>]

G

gabille	ou gobille (n.f.) bille à jouer; aussi toupie.
gagne	(n.f.) •1: la mère truie. Voir aussi gobette . •2: cloporte.
gagouet	(n.m.) gosier, gorge, cou (un peu péjoratif). Voir aussi garganet .
galeton	(n.m.) galette de farine de sarrasin.
galetoüère	(n.f.) sorte de poêle plate en fonte servant à cuire les galettes appelées galetons .
galpouo	(n.m.) cheville de bois pour lier les gerbes.
gâne	(n.f.) chemin creux et boueux.
gargaillan	(n.m.) églantier.
garganet	(n.m.) Un peu péjoratif: gosier, gorge, cou. A peu près synonyme de gagouet .
gariet	(n.m.) le guéret.
garrietta	(v.) se dit du caquetage de satisfaction amis par les poules qui se promènent à la recherche de nourriture. [Sans doute a-t-il pour racine gariet .]
gassipot	(n.m.) flaque.
gassipota	(v.) s'amuser dans l'eau peu profonde.
gatilla	(v.) gigoter, remuer vivement les pattes (surtout en parlant de petites bêtes, d'insectes).
gaurla	(v.) creuser dans du bois. « in-ne dint gaurlade »: une dent cariée.
gaurle	(n.f.) creux dans un tronc d'arbre.
gavotte	(n.f.) éclaboussure, tache de boue sur les vêtements.
gazut	(n.m.) •1: paquet de vêtements. •2: Par extension : mobilier.
geala	(v.) geler.
gealade	(n.f.) gelée.
gealauda [-louo-]	(v.) geler légèrement.
gen(e)brer	(n.m.) genévrier.
g'rzeller	(n.m.) groseiller.

geau [jouo]	coq. [latin <i>gallus</i>]
giberie	(n.f. collectif) pègre, ensemble de vauriens. [de <i>gibet?</i> ou <i>gibier</i> , employé souvent péjorativement]
gniau	(n.m.) œuf inconsommable ou factice laissé dans le pondoir des poules; nichet.
gobe	(adj.) engourdi par le froid.
gobette	(n.f.) la mère truie. Voir aussi gagne .
goguenette	(n.f.) plaisanterie.
gorge de loup	(n.f.) gros mousqueton servant à accrocher le seau à la chaîne du puits.
gorma	(v.) tousser par quintes.
goulade	(n.f.) bouchée.
goule	(n.f.) gueule, bouche.
goutte	(n.f.) eau de vie (de cidre).
graissade	(n.f.) tartine garnie de beurre, de confiture.
grande	(n.f.) grand-mère.
grapaud [ouo]	(n.m.) crapaud.
graissade	(n.f.) tartine garnie de beurre, de confiture.
grélassa	(v.) grasseyer, râler en respirant difficilement (bronches encombrées de mucus).
greliche [g'r]	(n.f.) terme familier désignant le sexe des petits garçons. Cf. Saint Greluchon .
grenipille	(n.f.) marmaille (légèrement péjoratif).
greugea	(v.) creuser.
gril	(n.m.) grillon.
grobillons	(n.m.pl.) petits morceaux de bois.
grouade	(n.f.) couvée.
gu(e)rzis	(n.m.pl.) grêlons.
gu(e)rvicha	(v.) chatouiller, picoter. « <i>Co m' g'rviche dins l'estouma.</i> » ¹⁷
guivre	ou gouivre (n.m.) regain, jeune herbe qui repousse après la fauche.

¹⁷ "Ça me chatouille dans la poitrine."

H

hachette (n.f.) lézard gris.

hâloux (adj.) ardent au travail.
Usité surtout négativement : « *Ou z'é pas hâloux!* ».
(La tournure négative est très courante - cf. MAROUZEAU - : « *co fiè pas frâye* » = il fait chaud.)

herbe à cinq côtés = plantain (5 nervures par feuille).

herbe à ét(e)rnuda = achillée millefeuille.

herbe à las varrugés= chélidoine.

herbe à la refoulure= la grande consoude.

herbe de châgne = séneçon (à cause de la forme des feuilles).

herbe de grapaud [ouo] = renouée persicaire.
(Pousse dans les lieux humides et peut provoquer des cloques sur la peau)

herbilla (v.) broûter légèrement.



iaigoux	(adj.) insipide, aqueux (fruits).
iaigue	(n.f.) eau. tomba de l'iaigue : euphémisme pour pisser : « <i>Ou z'é na tomba de l'iaigue.</i> » ¹⁸
iaille	(n.f.) nom donné aussi bien aux divers carex qu'à l'iris sauvage. [Cf <i>glais</i> , <i>glaiëul</i> et la forme des feuilles]
ian	(n.m.) lien.
ieindre	(n.f.) lente (œuf de pou).
iéna	(v.) <u>gl</u> aner.
iène	(n.f.) glane.
iénon	(n.m.) petite poignée d'épis glanés.
iéza	(v.) détalé follement. Se disait surtout des vaches affolées par les mouches et les taons, en période d'orage.
ifa	(v.) pousser des clameurs de joie à l'occasion d'un cortège de noces, d'une fête. On criait « iii-fou-fou! »
iorte	ou liorte ou riorte (n.f.) = hart. Branche souple tordue servant à attacher un fagot.

¹⁸ "Il est allé pisser."

J

jabota	(adj.) rassasié, bourré de nourriture (volailles).
jâgna (se-)	(v.) se cacher dans un creux.
jâgne	(n.f.) creux sous la berge d'un cours d'eau; cachette.
jaïl	(n.m.) le geai. [latin <i>gaius</i>]
jalon	(n.m.) cruche à tétine (biberon gallo-romain).
jaouina	(v.) aboyer plaintivement.
jâpisson	(n.m.) •1: bardane. •2: gaillet gratteron. (Point commun : les fruits s'accrochent aux vêtements.)
japperetta	(v.) •1: japper longuement. •2: bavarder inutilement.
jardeau [-dio]	(n.m.) vesce ou gesse des blés. Voir aussi jardille .
jardille	(n.f.) vesce ou gesse des blés. Voir aussi jardeau .
jargeâil	(n.m.) gésier des volailles.
jau	voir geau .
jau(r)gne	(n.f.) journée.
jaula	(v.) hurler (chien).
j(e)ton	(n.m.) •1: germe des pommes de terre. •2: essaim d'abeilles.
jeudi	(n.m.) gros criquet à ailes courtes (peut-être larve de la grande sauterelle verte). [Le nom vient peut-être du crissement de l'insecte, qu'on peut traduire par : « <i>jeudi, jeudi</i> ».]
jiga	(v.) perdre (sens plaisant).
jiñga	(v.) ruer, regimber.
jitte	ou rejitte (n.f.) jeune tige, rejet.
jotte	(n.f.) joue.
jouille	(n.f.) lanière de cuir du joug.
juc	(n.m.) poulailler. [de " <i>jucher</i> "]

jugea	(adj.) stupéfait, interdit : « <i>Ou z'en é resta jugea.</i> » ¹⁹
jura	(v.) réprimander.

¹⁹ "Il en est resté stupéfait."

L

là-v-où	(adv. de lieu) où.
lait (lièt) de lébre	(n.f.) euphorbe.
lait (lièt) de vache	lychnis dioïque blanc.
lasse-bœufs	(n.f.) ononis arrête-bœufs.
lébereau [-rouo]	(n.m.) levraut.
lébre	(n.f.) lièvre.
lechet	(n.m.) résidu de la fusion du beurre frais. Additionné de lait et de farine, c'était un mets recherché.
lessif	(n.m.) lessif, eau de lessive avant le rinçage.
lèze	(n.f.) planche de labour.
ligère	(n.f.) la "bandoulière" de la hotte, généralement faite d'une branche souple de chêne, tordue appelée ior te.
lignau	(n.m.) ligneul; filet sous la langue qu'on coupait, paraît-il, pour faire parler certains oiseaux. On dit d'un bavard : « <i>Tch'au que ta copa le lignau, ou s'a pas vola sos quat'(re) sous!</i> ». ²⁰
liñgue	(n.f.) langue. lingue de peille (n.f.) bavarde [latin <i>lingua</i>]
lire	(n.f.) lierre.
liroux	(adj.) garni, revêtu de lierre (en parlant d'un arbre).
lizêt	(n.m.) lézard.
loubâche	(n.f.) tique.
louriou	(n.m.) loriot. (imitatif)
lu! délu!	= « pouce » dans les jeux d'enfants. [viendrait de : <i>ludere</i>]
lugea	(v.) louer (en parlant des domestiques).
luma	(n.m.) limace.

²⁰ "Celui qui t'a coupé le ligneul, il n'a pas volé ses quatres sous!"

lumelle

(n.f.) lame (de couteau, de haricot).

los pouès en lumelles = les haricots verts.

[du vieux français *allumelle* = poignard, couteau]

M

macha	(v.) cotir, meurtir.
madu (m), madure (f)	(adj.) mûr. [latin <i>maturus</i>]
madura	(v.) mûrir.
mâil	(n.m.) le millet. mâil d'alouette = brize.
mailleroche	(n.f.) = cynodon dactyle (?), digitaire.
mais [miè]	(adv.) plus. [Cf « <i>il n'en peut mais</i> »; cf allemand <i>mehr</i>]
malichaud [-chouo]	(n.m.) maréchal-ferrand, forgeron.
manivole	(n.f.) coccinelle.
marais	(n.m.) courtilière.
marandé	(n.m.) déjeuner de midi. (méridienne)
maraud [-rouo]	(n.m.) le matou.
marotte	(n.f.) extrémité de grosse branche renflée et noueuse.
mârrouna	(v.) ronchonner, se plaindre; être ennuyé, contrarié.
mârséche	(n.f.) l'orge.
masabia	(v.) abîmer, briser.
masade	(n.f.) fourmi. [allemand <i>Ameise</i>]
masader	(n.m.) fourmilière.
mascanda	(v.) défigurer par accident. par extension : blesser gravement, estropier.
mascara	(n.m.) personne déguisée, masquée.
mât	(n.m.) branche maîtresse d'un arbre.
mâtouilla	(v.) mâchouiller.
maudrugea [mouo-]	(v.) en parlant d'une plante, pousser excessivement en hauteur.
maudure	(v.) mouture.

maurre	(v.) moudre
mausslés (las -)	(n.f. usité au pluriel) à Nouzerolles, commune voisine, = les fraises.
m(e)nine	(n.f.) la marraine.
mère de bouésson	tronc court (d'aubépine généralement), taillé à hauteur du buisson et donnant ensuite des rejets.
métader	(n.m.) métayer.
métad(e)rie	(n.f.) métairie.
métiva	(v.) moissonner.
métive	(n.f.) moisson.
meuillassa	(v.) mouiller de bave, de salive.
mielle	(n.f.) nèfle.
mieller	(n.m.) néflier. [latin <i>mespilus</i>]
mièneut	(n.m.) minuit.
mige	(n.f.) miette, mie. [latin <i>mica</i>]
migeas	(n.m.pl.) miettes, débris menus.
min-me	(adj. ou adv.) même.
mitan	(n.m.) milieu.
mite	(n.f.) mitaine.
moquette	(n.f.) petite châtaigne avortée, n'ayant que la peau et pas de chair.
morcilla	(v.) mordiller.
môgnier	(n.m.) meunier.
mouche-pige	(n.f.) Hippobosque du cheval, mouche se fixant à la queue des vaches, des chevaux.
moussida	(v.) souffler bruyamment par les narines, renâcler.
muda	(v.) muer.

N

na	(v.) aller. s'en na : perdre, fuir (un tonneau, un réservoir).
nadaud [-ouo]	(n.m.) bûche de <u>Noël</u> .
nainnain	(n.f.) familièrement : la grand-mère.
nâye	(adj.) noir (féminin : naïre).
neja	(v.) noyer.
néna	(v.) bercer. (On chantonnait en même temps une mélodie : <i>néné ban ban, mon petit, néné ban ban</i> -)
neut	(n.f.) la nuit.
nible [bl mouillé]	ou nuble (n.f.) nuage passager. [latin <i>nubes</i>]
ninot	(n.m. ou adj.) se dit de quelqu'un qui reste insensible, immobile. On dit : <i>il ne bouge pas plus qu'un ninot de bois</i> . [peut-être déformation de <i>idole</i>]
non	(n.m.) nœud.
nouassoux	(adj.) noueux.
nouger	(n.m.) le noyer. [latin <i>nux, nucis</i>]
nousille	(n.f.) noisette.
nousiller	(n.m.) noisetier.
nousiot	(n.m.) noyau.
noye (de -)	(adv.) de nuit.

O

oblida	(v.) oublier.
oche	(n.f.) oie.
ochon	(n.m.) oison.
œu(f)	(n.m.) œuf.
o(s)	(n.m.) noyau.
ouéille	(n.f.) brebis. [latin <i>ovis</i>]
ovri	(v.) ouvrir.
oye	(n.m.) œil.
oye de perdrix	= la véronique.

P

pailler	(n.m.) •1: niche du chien. •2: (péjoratif) lit (de paille).
paillette	(n.f.) petit morceau de pain jeté au chien de berger comme récompense. [de <i>paya</i> = payer]
paillon	(n.m.) corbeille faite de torsades de paille où l'on mettait à lever la pâte à pain.
païrre	(n.f.) pierre. « <i>Quand on a le veint(r)e piein de païrés, on peut pas y mett(r)e dos cailloux.</i> » ²¹
palène	(n.f.) versant d'un pré en pente.
pan	(n.m.) du pain.
pan de chébre	(n.m.) chèvrefeuille.
pangna	(v.) peigner.
pangne	(n.f.) peigne à poux.
pardrigeau [-jouo]	(n.m.) perdreau. [Cf anglais <i>partridge</i>]
parpâil	(n.m.) encolure de la chemise, la parpaillère .
parpaillau	(n.m.) papillon.
patacha	(v.) piétiner, laisser des empreintes de pas.
patinaude	(n.f.) chiendent à bulbes (?).
patouille	(n.f.) chiffon mouillé fixé au bout d'un long manche, servant à nettoyer le four à pain.
patta	(v.) coller aux pieds (la neige, la boue).
patureau [-rouo]	(n.m.) pâturage.
pau [pouo]	(n.m.) pieu. [Cf <i>pal</i>]
pau	(n.f.) peur.
paurette	(n.f.) pirouette. vira la paurette : faire une culbute, une roulade avant.
paurret	(n.m.) poireau.
paya	(v.) payer.

²¹ "Quand on a le ventre plein de pierres, on ne peut pas y mettre des cailloux."

p(e)ché	(n.m.) pichet, cruche.
pedouère	(n.f.) vessie du poisson. [de pet : on la fait éclater]
pegâssa	(v.) haleter, peiner.
peillereau [-rouo]	(n.m.) le chiffonnier.
peillon	(n.m.) chiffon
p(e)lasse	(n.f.) la peau (des pommes de terre, des fruits).
pelleman	(n.m.) un essuie-main, un torchon. [On retrouve bien le radical <i>man</i> (= main), mais la première partie du mot reste mystérieuse. Du latin <i>palla</i> = manteau ??? Du latin <i>pellis</i> = peau? Plutôt de <i>peilles</i> . Cf <i>peltre</i> = (Larousse) toile grossière de Bretagne.]
pelon	(n.m.) herbe rase.
p(e)lon	(n.m.) bogue de châtaigne.
pendimint	(prép.) pendant.
p(e)rdiau	(n.m.) pièce de bois servant à rattacher une charrue ou herse au joug des bœufs.
périmint	(n.m.) endroit escarpé, très dangereux.
perra	(n.m.) pâté aux poires.
perrer	(n.m.) poirier.
pet de chiñ	(n.m.) •1: vessie de loup. •2: terme péjoratif pour une chose ou une personne sans valeur: « <i>Ou vâ pas in pet de chiñ!</i> » ²²
p(e)te - p(e)te	(n.m.) moto.
pet(e)ret	(n.m.) stellaire holostée. (Les enfants faisaient « péter » les fruits.)
p(e)tou	(n.m.) bouleau. [latin <i>betulus</i>]
petouna	(v.) ronchonner, rouspéter.
piause	(n.f.) puce.
piauson	(n.m.) puceron.
piausoux	(adj.) envahi de puces.
picoté	(n.m.) le pic-vert.
pieugea	(v.) plier.
pigeassa	(adj.) tacheté de couleurs tranchées, comme la pie.

²² "Il ne vaut pas un pet de chien!"

pigouna	(v.) •1: piquer d'une façon désordonnée avec un bâton, un outil peu pointu. (péjoratif) « <i>As-tu fini de pigouna le feu!</i> » •2: s.f. taquiner, asticoter.
pilade	(n.f.) bouillie d'avoine ou d'orge pilée.
pile	(n.f.) fût d'un arbre.
pile	(n.f.) pierre creusée d'un trou en forme de mortier servant à piler l'avoine et l'orge.
pilota	(v.) somnoler.
pimontoise [-touése]	(n.f.) pioche à double panne, une plate et une carrée. [Déformation de <i>piémontaise</i>]
pinre	(v.) prendre.
piocha	(v.) pépier (le poussin).
piochouna	(v.) diminutif de piocha .
pisson	(n.m.) pousse de pommes de terre, germes.
piissouna	(v.) germer.
plaigne	(n.m.) parrain.
plaiñtie	(n.f.) lit de plumes. [Vieux français <i>pluntie</i> , de plume]
pligna	(v.) plaindre.
plumâil	(n.f.) le plumeau fait d'une aile d'oie.
pochon	(n.m.) petit sac.
poil de rat [pouél -]	(n.m.) moisissure.
poiñçon	(n.m.) tonneau.
por	(adj.) pauvre (Souvent employé sans raison valable: « <i>Ah! ma por Marie, quo fiet pas chouo!</i> » ²³)
potte	(n.f.) la moue.
poucha	(v.) tousser.
pouche	(n.f.) toux.
pouette de loup	(n.f.) renoncule âcre.
pougnade	(n.f.) poignée.
pouma	(n.m.) pâté aux pommes.
poumterra	(n.m.) pâté aux pommes de terre et à la crème.
poumer	(n.m.) pommier.

²³ "Ah! ma pauvre Marie, il ne fait pas chaud!"

poupide	(n.f.) pépie (maladie des poules). « <i>La poupide te pergne!</i> » ²⁴
pousse-étron	(n.m.) scarabée bousier.
pousse-neige	(n.m.) primevère.
pousse-étron	(n.m.) bousier.
poye	(n.m.) pou.
pra	(n.m.) pré.
prima	(v.) brouter la première herbe des prés au printemps.
prix (au -)	(loc. adverbiale) successivement, au fur et à mesure. au prix de (loc. prépositive) : en comparaison de. « <i>I ramasse les poumés au prix qu'alles tombint.</i> » ²⁵
prochés	(n.f.pl.) petites poires sauvages.
profita	(v.) grandir, se développer. (Après un éternuement, on disait « <i>à profite!</i> »)
prugna	(n.m.) pâté aux prunes.
prugne	(n.f.) prune.
pud(re)	(v.) puer.
pudet	(n.m.) punaise des jardins.
punais (bois)	(n.m.) fusain.
puput	(n.f.) la huppe. [latin <i>upupa</i>]
pura	(v.) pleurer.

²⁴ "Que la pépie te prenne!"

²⁵ "Je ramasse les pommes au fur et à mesure qu'elles tombent."

Q

- queue de poële** (n.f.) mésange à longue queue.
- quiaffa** (v.) claquer, éclabousser.
- quinsa** [tchi] (v.) pencher (plutôt berrichon que creusois).
- quiode** (n.f.) ou **quieude, quiède, clède** barrière de bois fermant l'entrée d'un champ.
[de *claiè* ?]
- quioselet** (n.m.) coulemelle.

R

râbâil	(n.m.) balai de branches épinuses servant à enlever les feuilles mortes dans les prés.
râbailla	(v.) •1: nettoyer. •2: s.fig.: faire disparaître, tuer. « <i>Ou z'a éta sitôt rabailla.</i> » ²⁶
rabertau [-tuo]	(n.m.) troglodyte.
racosson	(n.m.) fruit ou arbre rabougri, noueux.
ragailla	(v.) regorger d'eau.
ragassa	(v.) scier péniblement et maladroitement.
ragougnasse	(n.f.) mauvaise cuisine.
railla	(v.) briller (soleil, lune).
rapine	(n.f.) maladie des bovins, caractérisée par la maigreur, et la peau collée à la chair.
rassouilla	(v.) tremper d'eau.
raugea	(v.) ronger.
rebiqua	(v.) (se) redresser.
recoassa (se -)	(v.) reprendre des forces, se revigorer (plantes ou humains).
rège	(n.f.) raie (de labour).
regea	(v.) rayer.
regeon	(n.m.) rayon de jardinage.
rejitte	ou jitte (n.f.) jeune tige, rejet.
retouble	(n.m.) éteule.
ricane	(n.f.) l'arc-en-ciel. « <i>Ricane du matin, fait mouvoir le moulin [ou bien : l'eau à plein chemins]; Ricane du soir, fait mouvoir l'arrosoir [ou bien : de l'espoir]</i> » ²⁷
riot	(n.m.) ruisseau.

²⁶ "Il a été sitôt disparu."

²⁷ Mélange de patois et de français, ce qui donnait une allure plus savante à l'énoncé du proverbe.

L'arc-en-ciel du matin (soleil à l'est) indique qu'il pleut vers l'ouest. Comme les nuages viennent généralement de l'ouest, il va encore pleuvoir.

Au contraire, l'arc-en-ciel du soir (soleil à l'ouest) indique que le ciel va se dégager.

roinsla	(v.) grogner (le porc).
rolon	(n.m.) barreau d'échelle ou de chaise.
rosiñ	(n.m.) raisin
rossina	(v.) brûler légèrement (plats cuisinés).
rouachoux	(adj.) enroué.
rouffa	(v.) •1: ronfler, souffler bruyamment. •2: (fig.) être en colère.
rouiche	(n.f.) •1: rouge-gorge. •2: goutte au nez.
roye	(n.m.) rouable; outil servant à étaler les braises dans le four et à les retirer.
ruffe	(adj.) rugueux.
rugna	(v.) ruminer.

S

sabot	(n.m.) ancolie (cf. forme des pétales).
Saint Greluchon	Nom attribué à une statuette de gisant à Gargillesse (Indre). les femmes souhaitant un enfant devait embrasser ou frotter l'endroit précis qui à la longue aurait été usé par excès de ferveur...
sang-bouillant	(n.m.) ardent et peu patient.
sangna	(v.) saigner.
sangne-na	(n.m.) achillée millefeuille. [pour faire "saigner le nez]
sangnoux	(adj.) saignant, ensanglanter.
sangouna	(v.) laver grossièrement.
sangsuge	(n.f.) sangsue.
sansouilla	(v.) laver grossièrement, malproprement, tremper dans l'eau sale. (cf sangouna)
sapa	(v.) saliver abondamment en mâchouillant.
sapigna	(v.) saliver abondamment en mâchouillant. (diminutif de sapa).
sappâil	(n.m.) amas de débris broyés ou rongés.
sarviette	(n.f.) blouse (d'écolier surtout).
sau [souo]	(n.m.) sel.
sauteret [souo]	(n.m.) sauterelle.
sauze [ouo]	(n.m.) saule.
sciton	(n.m.) passe-partout, scie à abattre et tronçonner les arbres.
segoutte	(v.) secouer.
segouttude	(n.f.) grosse averse.
sègue	(v.) •1: suivre; •2: fréquenter une jeune fille. de sègue : (adv.) de suite. [latin <i>sequi</i>]
sei	(n.f.) soif.
seille	(n.m.) seigle.

selle	(n.f.) tabouret à traire.
semane	(n.f.) semaine.
sére	(n.m.) soir.
sereine	(n.f.) sorte de bourdonnement harmonieux (produit par divers insectes volants) que l'on entend le soir des belles journées d'été. Signe de beau temps, disaient les vieux.
sert-de-rien	(n.m.) incapable, paresseux.
servi(r)	(v.) saillir, en parlant d'animaux domestiques : taureau, bœuf, verrat.
sibrade	(n.f.) contenu d'un seau plein.
sibre	(n.m.) seau.
signau [-ouo]	(n.m.) naevus.
sil-la	(v.) siffler comme le serpent, le jars.
sillounna	(v.) semer irrégulièrement, unepartie drue, une partie claire.
sin-na	(v.) semer.
sina	(v.) sentir, flairer.
sinota	(v.) sentir, flairer. (diminutif de sina)
so□re	(n.f.) sœur.
souâgne	(n.f.) le suint.
souâgnoux	fém.: souâgnouse (adj.) •1: en suint (la laine). •2: gras (cheveux par exemple).
soubrejouère	(n.f.) boucle de métal, faite de deux parties articulées, servant à tenir les anneaux <u>sous</u> le <u>joug</u> .
souè	(n.m.) soc.
souère	(n.f.) civière.
soufre	(n.m.) salamandre.
soul; soule	(adj.) seul; seule.
soulâil	(n.m.) soleil.
soumacha	(v.) secouer fortement, meurtrir, choquer (sens physique).
soumailla	(v.) agiter fortement la tête de bas en haut (le veau qui tête).
soupe	(n.f.) tranche mince de pain.
soupe rousse	(n.f.) pain perdu (tranche de pain trempée dns un œuf battu, puis frite).
soupette	(n.f.) (diminutif).
soupira	(v.) suppurer.

souris-chaude	[chouo-] (n.f.) chauve-souris.
soutre	(n.m.) aire, sol de terre battue.
soye	(n.m.) sureau.
suge	(n.f.) suie.

T

tabailla (se -)	(v.) s'empêtrer, heurter un obstacle.
tabaillon	(n.m.) entrave pour les bestiaux, fait d'une bûche suspendue au cou et traînant entre les pattes avant.
tabâte	(adj.) excessivement remuant (en parlant d'enfants).
tabier	(n.m.) battoir de laveuse.
tâil	(n.m.) logement des animaux : bergerie, porcherie, étable, écurie, clapier, etc.
taillant	(n.m.) le tranchant d'un outil.
taler	(n.m.) montant de chaise supportant le dossier.
tanquia	(v.) poser des attelles (sur un membre cassé).
tapet	(n.m.) pan de chemise.
taripet	(n.m.) petite butte de terre.
tarraille	(n.f.) terreau, le plus souvent constitué de balle de céréales.
tarrasse	(n.f.) grand plat, cuvier en poterie brute, terrine.
tarrouna	(v.) se salir (de terre).
târselet	(n.m.) épervier (tiercelet).
tartarie	(n.f.) rhinante crête de coq.
tâte-oché	(adj.) lambin.
tauilla (se -)	(v.) se salir (de boue).
tauriñ	(n.m.) taureau.
tauvre [ouo]	(n.f.) bordure d'un champ cultivé, labourée à la fin et perpendiculairement au reste du champ.
tch¹ou	(n.m.) cul.
tch¹upa	(v.) cracher (imitatif : cf grec πτυειν).
tèle	(n.f.) toile.
à tenant	(adv.) à profusion, à volonté.
t(e)rbuchet	(n.m.) faux équipée d'une sorte de râteau de bois fixé au dessus de la lame et dans le même sens, servant à moissonner.

t(e)rmina	(v.) trembler, frissonner. [Latin <i>tremere</i>]
t(e)rnas	(n.m.) gros bâton noueux.
t(e)rnochade	(n.f.) •1: ensemble groupé en forme de grappe (de cerises). •2: chapelet de boudins.
t(e)rnuge	(n.f.) chiendent.
têt [tiè]	(n.m.) tesson.
têtereau [tièterouo]	arbre « têtard », dont la cime a été ébranchée à plusieurs reprises.
thé	(n.m.) menthe officinale.
til-la	(v.) couiner (cf le cochon qu'on va saigner, le lapin, ...)
tîmps	(n.m.) temps.
tira	(v.) se servir d'un plat. « <i>Tiras don(c), la queue vous tombe!</i> » tira le tâil = nettoyer l'étable.
tire-goret	(n.m.) renouée.
tirette	(n.f.) tiroir de la table.
tirossa	(v.) tirailler (sens de <i>traction</i>)
torjou	(adv.) toujours
à tôrna vira	(loc. adv.) à profusion, à gogo, en excès.
torse	(v.) tordre.
torsu	(adj.) tordu.
touïñ	(n.m.) pinson.
trafourgeau [ouo]	(n.m.) feu de joie de la Saint-Jean. Par extension, feu important, incendie.
train	(n.m.) •1: croc à fumier. •2: épidémie. [Latin <i>trahere</i> ?]
traînant	(n.m.) petit chiendent.
traqua	(v. intr.) parcourir en tous sens, battre les champs.
traquet	(n.m.) sentier étroit dans les herbes ou les broussailles, d'où : trace.
trépassa	(v.) dépasser (sur un parcours), doubler.
tride	(n.f.) grive draine. Le nom vient de son cri " <i>trr, trr, trr</i> ". [Latin <i>turdus</i>]
trifouillade	(n.f.) bagarre (ou sa conséquence: correction).
trifoulet	(n.m.) petit trèfle à fleurs jaunes, minette.

tu(rc) (n.m.) ver blanc (larve du hanneton).

tucha (v.) faire avancer (les bestiaux).

V

varrat	(n.m.) verrat.
varruge	(n.f.) verrue. [Latin <i>verruca</i>]
vartch'ouo	(n.m.) nasse en osier servant aux braconniers, verveux. [Cf. provençal (Mistral) <i>vertoulet</i> .]
vè	(n.f.) fois. Dans quelques expressions : das vès = des fois, parfois. Sinon fois se dit co (= coup) : in co = une fois.
verdâilla	(v.) fouailler de verges.
v(e)rdelle	(n.f.) fine brindille, verge.
v(e)rdet	(n.m.) sentier étroit et tortueux.
vère	(v.) voir.
v(e)rger	ou varger (n.m.) jardin potager.
v(e)rnoux	(adj.) •1: venimeux. •2: infesté de vipères.
vérouna	(v.) tourner (péjoratif).
vertouéra	(v.) tourner sans but précis. [Latin <i>vertere</i>] « <i>Qué que ti vertouérés?</i> »
veson	(n.m.) paresse extrême. La définition était « Quarante degrés plus fort que la flemme. »
vicouée	(n.f.) torche de paille enflammée pour flamber le porc.
vidaule [-douo-]	(n.f.) étincelle jaillissant du bois qui brûle, flammèche.
vieu	(n.f.) chemin (souvent creux). [Latin <i>via</i> ?]
vignette	(n.f.) rumex petite oseille.
vime	(n.m.) osier. [Latin <i>vimen</i>]
vinta	(v.) vanner (à l'aide du tarare). [de <i>vent</i>]
violouna	(v.) voltiger (les flocons de neige). « <i>Co violoune.</i> »

vira	(v.) virer, chasser les bestiaux d'un lieu interdit. vira la paulette : faire une culbute, une roulade avant.
virvâris	(n.m.pl.) détours compliqués.
volant	(n.m.) faucille.
vosce	(n.f.) vesce.
vouéda	(v.) vider.

Z

zarzilla

ou **zazilla** (v.) couper maladroitement ou avec un outil peu tranchant (étouffe, papier, herbe).

Grammaire

du patois fresselinois

Les noms communs

Règle générale du pluriel :

Terminaison -és après un nom terminé par e muet au singulier.

Ex.: **la pousse** → las pousés
le livre → los livrés

Aucun son supplémentaire si le nom se termine par une syllabe sonore.

Ex.: **le chat** → los chats

Genre:

air, âge, argent, hôtel, orage, ouvrage, emplâtre,... sont du féminin ici.

Les noms propres

Les prénoms féminins sont toujours précédés de la :

Ex.: **la Marie**, **l'Armande**, et même **la Lice** (pour l'Alice).

Les prénoms masculins ne sont que très rarement précédés de le.

Quelques prénoms féminins de la fin du XIX^{ème} siècle:

Albanie, Alexandrine (la Lexandrine), Amélie, Annette (la Nette), Armance, Arthémise, Augusta, Célestine, Céline, Clémence, Clémentine, Delphine, Ernestine, Estelle, Eugénie, Georgina, Honorine (la Norine), Marie-Rose, Maritane, Mélina, Noémie, Rosine, Théolise.

Quelques prénoms masculins de la même époque:

Alexandre (Lexand[r]e), Alexis (Lexis), Alphonse, Amédée, Aristide, Auguste, Delphin, Désiré, Dominique, Ernest, Etienne, Ferdinand, Fernand, Gatien, Hippolyte (Polyte), Marcelin, Moïse, Octave, Théodule, Théophile, Ulysse.

On employait peu de **sobriquets**, mais souvent pittoresques: *Le Grand Petit*, *Vole-en-l'air*, *Le Rapide*, *Le Trauilleux*.

Quelques **cadets** étaient caractérisés: *Cadet Sainson*, *Cadet de l'Angèle*, *Cadet Léger*.

Pour distinguer les homonymes, on ajoutait **le nom de la famille** ou **du lieu-dit**: *la Marie de Bouéry*, *Jean dau Pra-Gounot*, *Henri dau Paturau* [-ouo].

Les adjectifs

Règle générale du féminin :

Terminaison -e comme en français.

Ex.:	vif	→	vife au féminin
	mais neu(f)	→	neuve [eu prononcé comme dans peu]
	bon	→	bonne
	menteux	→	menteuse
	heureux	→	heureuse
	biau [bio]	→	belle
	fau	→	folle
	mau	→	molle
	nouviau [-vio]	→	nouvelle

Règle générale du pluriel :

Même règle que pour les noms.

Articles

Définis

le	masculin singulier	le
la	féminin singulier	la
les	masculin pluriel	les
les	féminin pluriel	les

Indéfinis

in	masculin singulier	un
eine [in-ne]	féminin singulier	une
dos	masculin pluriel	des
das	féminin pluriel	des

Contractés

au	masculin singulier	au
aux	masculin pluriel	aux
à las	féminin singulier	aux (<i>le féminin pluriel n'est pas contracté</i>)
dau	masculin singulier	du
daux	masculin pluriel	des
das	féminin pluriel	des

Partitifs

dau	masculin singulier	du
da	féminin singulier	de la
daux	masculin pluriel	des
das	féminin pluriel	des

Pronoms personnels

1) Sujets

i	je
ti	tu [t' devant une voyelle]
ou	il [ou's devant une voyelle]
alle	elle
ne	nous
ous	vous
i	ils [i's devant une voyelle]
alles	elles

2) Compléments directs

me	me
te	te
se	se
le	le
la	la
au	le (<i>neutre</i>)
los	les (<i>masculin</i>)
las	les (<i>féminin</i>)

3) Compléments indirects

me	me
te	te
i; lu; elle	lui (<i>masc. ou fém.</i>)
nous	nous
vous	vous

4) Compléments d'attribution

lous	leur
is	eux
iellés	elles

5) Complément direct ou indirect

sein	soi
-------------	-----

6) Complément ou apposition du sujet

min	moi
tin	toi
lu	lui
is	eux
iellés	elles

Adjectifs possessifs

Singulier

mon (ou moun devant une voyelle)	mon
ton (ou toun devant une voyelle)	ton
son (ou soun devant une voyelle)	son
ma (ou moun devant une voyelle)	ma
ta (ou toun devant une voyelle)	ta
sa (ou soun devant une voyelle)	sa
noute	notre
voute	votre
leur	leur

Pluriel

mos (<i>masc.</i>)	mes
mas (<i>fém.</i>)	mes
tos (<i>masc.</i>)	tes
tas (<i>fém.</i>)	tes
sos (<i>masc.</i>)	ses
sas (<i>fém.</i>)	ses
noutés (<i>masc. et fém.</i>)	nos
voutés (<i>masc. et fém.</i>)	vos
leurés (<i>masc. et fém.</i>)	leurs

Pronoms possessifs

Singulier

<i>masculin:</i>	<i>fémnin:</i>
le mé	la mé
le teu	la teu
le seu	la seu
le noute	la noute
le voute	la voute
le leur	la leur

Pluriel

<i>masculin:</i>	<i>fémnin:</i>
los més	las més
los teus	las teus
los seus	las seus
los noutés	las voutés
los voutés	las voutés
los leurés	las leurés

Adjectifs démonstratifs

tchau	ce
tchel	cet
tchelle	cette
tchés	ces (masculin)
tchellés	ces (féminins)

Pronoms démonstratifs

tchau	celui
tchelle	celle
co	ce (neutre, sujet)
cau	neutre (complément)
tchés	ceux
tchellés	celles
tchau tchi tchi	celui-ci (le « tchi » est presque toujours doublé)
tchelle tchi tchi	celle-ci
cou tchi	ceci
tchés tchi tchi	ceux-ci
tchellés tchi tchi	celles-ci

Adjectifs et pronoms indéfinis

pas uñ	aucun
aute [ouot]	autre
quauque [kouok]	quelque
p(e)rsoune	personne
quoque chose	quelque chose
chacuñ	chacun
quoqu' uñ	quelqu'un

Adjectifs et pronoms interrogatifs

quau [kouo]	quel? quels? quelle? quelles?	[Presque toujours suivis de que : « <i>Quouo fourche qu'i prins?</i> » = « Quelle fourche prends-je? »]
tchi	qui	[Toujours suivi de que : « <i>Tchi que vint avec min?</i> » = « Qui vient avec moi? »]
qué	que <i>ou</i> quoi	[Toujours suivi de que : « <i>Quéque ti fais?</i> » = « Que fais-tu? »]
le quau [kouo] la quau los quaux las quaux	lequel laquelle lesquels lequelles	[Toujours suivis de que]
quand' que	quand	[Toujours suivi de que : « <i>Quant' qu'é qu'ti vinras?</i> » = « Quand viendras-tu? »]
là vou que	où	[Toujours suivi de que : « <i>Là vou qu'ou z'é?</i> » = « Où est-il? »]

Adjectifs numéraux

1	uñ; ein; eine [in-ne] premier = p(e)rmier
2	dous (<i>masc.</i>); doués (<i>fém.</i>)
3	trâil troisième [troué-]
4	quat(r)e (comme en français ensuite)
...	
15	tchinze
20	vangne; viñgt
21	vint' et uñ

Adverbes

dépeu	depuis
longtimps	longtemps
souvint	souvent
taurjou	toujours
à p(e)rzint	à présent, maintenant
aneu	aujourd'hui
deman	demain
enfiñ	enfin
p(e)t' iète	peut-être
suffixe -mint	suffixe -ment (Exemple : doucemint)
putôt	plutôt
assiet	assez
biâcop	beaucoup
djière	guère
pus	plus
tchi	ici
let	là
a-vau	là-bas
a-mont	là-haut
là v'ou	où
aillou	ailleurs
dediñ	dedans
dihors; à dihors	dehors

Prépositions

par; p(e)r	pour
vars	vers
dins	dans
su	sur

Conjonctions

quand; quant(e)	quand (souvent suivi de que : « <i>quant' que...</i> »)
dépeu que	depuis que
c(e)mme	comme

Conjugaison

Tous les temps sont utilisés, sauf le plus-que-parfait de l'indicatif, remplacé par un passé "surcomposé" comme cela arrive au français non académique.

« *Ou s a odju fini.* » = il a eu fini.

Pas d'emploi non plus du plus-que-parfait du subjonctif.

Les verbes de mouvement (aller, venir, tomber, ...) sont conjugués avec les deux auxiliaires, pour des sens différents.

Pour dire "il est venu", par exemple, on dispose de:

« *Ou s a vindju.* » = sens passé (il n'est plus là)

et

« *Ou z é vindju.* » = sens présent (il est là maintenant)

Désinences verbales

1er groupe

Présent	Imparfait	Futur
i chante ti chantés ou / alle chante ne chantins ous chantez [<i>prononcé "et"</i>] i / alles chantint	i chantove ti chantovés ou / alle chantove ne chantovins ous chantovez i / alles chantovint	i chanterai ti chanteras ou / alle chant(e)re ne chanterins ous chanterez i / alles chanterint
Passé simple	Passé composé	
i chantis ti chantèrés ou / alle chantit ne chantèrins ous i / alles chantèrint	i ai chanta t'as chanta ous / alle a chanta n'avins chanta ous avez chanta i / alles avint chanta	
Conditionnel	Subjonctif présent	Subjonctif imparfait
i chanteris ti chanteriés ou / alle chanterit ne chanteriens ous chanteriez i / alles chanterient [□□]	<i>qu'</i> + la même forme qu'à l'indicatif présent	qu'i chantesse que ti chantessés qu'ou / alle chantesse que ne chantessins qu'ous chantessez qu'i / alles chantessint

2ème groupe

Présent	Imparfait	Futur
i finis ti finis ou /alle finit ne finissins ous finissez i / alles finissent	i finissove ti finissovés ou / alle finissove ne finissovins ous finissovez i / alles finissovint	i finirai ti finiras ou / alle finire * ne finirins ous finirez i / alles finirint

Passé simple

i finissis
ti finisserés
ou / alle finissit
ne finisserrins
ous finisserrez
i / alles finisserrint

Passé composé

i ai fini
t'as fini
ous / alle a fini
n'avins fini
ous avez fini
i / alles avint fini

Conditionnel

i finiris
ti finirisés
ou / alle finirit
ne finiriens [□□]
ous finiriez
i / alles finirient [□□]

Subjonctif présent ou imparfait

qu'i finisse
que ti finissés
qu'ou / alle finisse
que ne finissiens [□□]
qu'ous finissez
qu'i / alles finissent [□□]

3ème groupe

verbe aller

Présent	Imparfait	Futur
i viès ti viès ou /alle vïet ne vans ous nez i / alles vant	i nove ti novés ou / alle nove ne novins ous novev i / alles novint	i nirai ti niras ou / alle nire * ne nirins ous nirez i / alles nirint

Passé simple

i nis
ti nerrés
ou / alle nit
ne nerrins
ous nerrez
i / alles nerrint

Passé composé

i ai na
t'as na
ous / alle a na
n'avins na
ous avez na
i / alles avint na

Conditionnel

i niris
ti niriés
ou / alle nirit
ne niriens [□□]
ous niriez
i / alles nirient [□□]

Subjonctif présent ou imparfait

qu'i nigne
que ti nignez
qu'ou / alle nigne
que ne nignens [□□]
qu'ous nignez
qu'i / alles nignint [□□]

3ème groupe

verbe venir

Présent

i vins
ti vins
ou / alle vint
ne venins
ous venez
i / alles venint

Imparfait

i vegne [e muet]
ti vegnés
ou / alle vegne
ne vegnins
ous vegnez
i / alles vegnint

Futur

i vinrai
ti vinras
ou / alle vinre *
ne vinrins
ous vinrez
i / alles vinrint

Passé simple

i vindjis [dj] mouillé
ti vindjèrés
ou / alle vindjit
ne vindjèrins
ous vindjèrez
i / alles vindjèrent

Passé composé

i ai vindju ou i sés vindju, etc.
t'as vindju
ous / alle a vindju
n'avins vindju
ous avez vindju
i / alles avint vindju

Conditionnel

i vinris
ti vinriés
ou / alle vinrit
ne vinriens [□□]
ous vinriez
i / alles vinrient [□□]

Subjonctif présent ou imparfait

que ou *qu'* + la forme de
l'imparfait de l'indicatif

3ème groupe

verbe voir

Présent	Imparfait	Futur
i vaille ti vailles ou /alle vaille ne vezins ous vezez i / alles vezint	i vezie [z suivi d'un "ill" mouillé] ti veziés ou / alle vezie ne veziens ous veziez i / alles vezient	i verrai ti verras ou / alle verre * ne verrins ous verrez i / alles verrint
Passé simple	Passé composé	Conditionnel
i vadjis ti vadjerrés ou / alle vadjit ne vadjerrins ous vadjerrez i / alles vadjerrint	i ai voye t'as voye ous / alle a voye n'avins voye ous avez voye i / alles avint voye	i verris ti verriés ou / alle verrit ne verriens [□□] ous verriez i / alles verrient [□□]

verbe avoir

Présent	Imparfait	Futur
i ai ti as ous /alle a n'avins ous avez is / alles avint	i aille ti aillés ous / alle aille ne aillins ous aillez is / alles aillint	i arai ti aras ous / alle arre ne arrins ous arrez is / alles arint
Passé simple	Passé composé	
i adji ti adjerrés ous / alle adjit n' adjerrins ous adjerrez is / alles adjerrint	i ai adju t'as adju ous / alle a adju n'avins adju ous avez adju is / alles avint adju	
Conditionnel	Subjonctif présent	Subjonctif imparfait
i âris t' âriés ous / alle ârit n' âriens ous âriez is / alles ârient	qu'i aisse que t'aissez qu'ous / alle aisse que n'aissins qu'ous aissez qu'is aissent	qu'i adjesse que ti adjessés qu'ous / alle adjesse que ne adjessins qu'ous adjessez qu'is / alles adjessint

verbe être

	Présent	Imparfait	Futur
i	sés	i erre	i s(e)rai
t'	és	ti errés	ti s(e)ras
ous / alle	é	ous / alle erre	ou / alle sere
ne	sons	n' errins	ne s(e)rins
ous	étiés	ous errez	ous s(e)rez
i / alles	sont	is / alles errint	is / alles s(e)rint

Passé simple

i fudji
ti fudjèrés
ou / alle fudji
ne fudjèrins
ous fudjèrez
i / alles fudjèrint

Passé composé

i ai éta
t'as éta
ous / alle a éta
n'avins éta
ous avez éta
is / alles avint éta

Conditionnel

i seris
ti seriés
ou / alle serit
ne seriens [□□]
ous seriez
i / alles serient [□□]

Subjonctif présent ou imparfait

qu'i fusse
que ti fussés
qu'ou / alle fusse
que ne fussiens [□□]
qu'ous fussez
qu'i / alles fussient [□□]

La phonétique

du patois fresselinois :

comparaisons patois / français.

a

reste bref [a] dans les terminaisons de l'infinitif et du participe des verbes du premier groupe.
(Le r final de l'infinitif est escamoté).

Ex.: **mârcha** [a] = marcher / marché / le marché.

-al

devient **-au**, prononcé ouo.[o]

Ex.: **in chouo** = un cheval
in pouo = un pieu (*pal*)
fouo ben = il faut bien
fouo cha = faucher

Exceptions : **in étâu**; **l'épale** (= épaule).

ê ai

devient **iet** [i] dans certaines syllabes.

Ex.: **la tiette** [i] = la tête
fièrre [i] = faire

parfois **ouèis**

Ex.: **la mouèison** = la maison

-er-

(dans la première syllabe)

Le e devient muet

Ex.: **v(e)rtouèra** = tourner
f(e)rgassa = fourrager
b(e)rdassa = cahoter

Mais pas de transformation dans des mots monosyllabiques ou lorsque **-er-** est en terminaison.

Ex.: **vert, verre, overt** (= ouvert).

-é (er)

devient **-a**.

Ex.:	le pra	= le pré
	le bia	= le blé
	mârcha	= marcher

(et tous les verbes du 1er groupe)

-ée

(participe passé au féminin)

devient **-ade**.

Ex.:	copade	= coupée.
------	---------------	-----------

-ir final

Le **r** est escamoté dans les terminaisons d'infinitif : **veni(r)**, **sorti(r)**.

-en(t)

devient **-in(t)**.

Ex.:	le vint	= le vent
	ou vind	= il vend
	la dint	= la dent
	le tîmps	= le temps

-ain

devient **-an** (retour au latin).

Ex.:	la man	= la main
	le pan	= le pain
	demañ	= demain
	la fan	= la faim

L'inverse existe aussi:

Ex.:	mamain	= maman
------	---------------	---------

-in, -un, -ain

se prononce "à l'espagnole" comme gn [ɲ].

Ex.:	le vin-gne	= le vin
	le coin-gne	= le coin ou le coing
	le poin-gne	= le point ou le poing
	brun-gne	= brun
	chacun-gne	= chacun
	le bain-gne	= le bain
	le train-gne	= le train

O

devient -ou surtout devant m, n, (gn).

Ex.:	la pomme	= la pomme
	la soumme	= la somme
	dounna	= donner
	tounna	= tonner
	cogna	= cogner
	sounna	= sonner
	houmme	= homme

Mais: bonbonne, le somme.

-Or-

souvent prononcé proche du "â".

Exemples: **la corne, la porte, sorti(r), la corde.**

Mais pas toujours: la forme, l'orme se prononcent comme en français.

-au-

deviennent -ouo.

Ex.:	chouo	= chaud
	le grapouo	= le crapaud
	houo	= haut

-eau

devient **-io**.

Ex.:	la pio	= la peau
	le râtio	= le râteau
	le b'dio	= le veau

Sauf quelques mots: **chameau, tonneau**.

-oi

donne parfois **-è / -et** (retour au latin).

Ex.:	la père	= la poire
	crère	= croire
	dret	= droit
	verre	= voir

donne parfois **-ouais** (ancien français).

Ex.:	Françouais	= François
	le bouais	= le bois
	le fouais	= le foie
	le crouais	= la croix
	le pouais	= le poids ou le pois

donne parfois **-aï**.

Ex.:	la faire	= la foire
	naïre	= noire (nâï au masculin)

-oir

(terminaison de verbes du 3ème groupe)

devient **-er**.

Ex.:	recever	= recevoir
	dever	= devoir

-oir

(terminaison de noms)

devient **-oué**.

Ex.:	le mouchoué	= le mouchoir
	l'entounnoué	= l'entonnoir

-eur

devient **-eux** pour les noms ou adjectifs masculins.

Ex.:	le tailleux	= le tailleur
	le faucheux (fouocheux)	= le faucheur
	menteux	= menteur

Le **-r** final est parfois escamoté.

Ex.:	la pau	= la peur
	la chalou	= la chaleur
	la valou	= la valeur

-eux (adjectifs)

devient parfois **-oux**.

Ex.:	heureux	= heureux
	malheureux	= malheureux
	saignoux	= saigneux

Mais beaucoup d'exceptions: **peureux, sérieux, furieux, affreux**, etc.

-ou

devient **-au** parfois.

Ex.:	in fau	= un fou
	caurre	= courir
	faurra	= fourrer

-ui

devient **-eu**.

Ex.:	la neut	= la nuit
	tcheut	= cuit
	la treue	= la truie
	dépeus	= depuis
	an eut	= aujourd'hui

-y dans -oy et -uy

devient -ge.

Ex.:	le fouger	= le foyer
	negea	= noyer (<i>verbe</i>)
	le nouger	= le noyer
	essugea	= essuyer
	bregea	= broyer

Mais: **ennoya** (= ennuyer).

bl, cl, fl, gl , pl

deviennent mouillés.

Ex.:	biond	= blond
	la quioche	= la cloche
	le illas	= la glace
	piein	= plein

Mais: **le placard, la glace** (miroir).

bre, cre, fre, pre

le e s'intercale entre les consonnes.

Ex.:	b(e)rdassa	= secouer, cahoter
	c(e)rva	= crever
	c(e)rcilla	= craquer
	f(e)rmigea	= fourmiller
	p(e)rmer	= premier

mais pas une autre voyelle: **branche, brave, craqua, cracha, frotta, promena.**

Autres sons particuliers

Consonnes mouillées:

- Les consonnes **d** ou **gu** de certains mots français sont devenues, dans notre patois, **dj mouillé** [δΥΖ].

Ex.:	le djiable	[δΥΖαβ]	= le diable
	djieu	[δΥΖι]	= dieu
	la djièpe	[δΥΖΕπ]	= la guêpe
	djière	[δΥΖΕρ]	= guère

Cf. dialecte ancien : « *J'avons point étugé comme vous...* » (dans une pièce de Molière où le son devait se prononcer [δΥΖ])

- De même le son [k] ou [t] devient **tch mouillé** [τΣ].

Ex.:	tchioua	[τΣωα]	= tuer
	tchiau-tchi	[τΣοτΣι]	= celui-ci
	le tchieur	[τΣιρ]	= le cœur

Les consonnes finales sont souvent escamotées.

Ex.:	le bé	= le bec
	le sa	= le sac
	la cou	= la cour (mais on dit le tour)
	l'œu	= l'œuf
	le bœu	= le bœuf

Même chose pour l'infinitif des verbes en **-ir**:

veni	= venir
-------------	---------

Dictons, comptines et histoires

du patois fresselinois

[La colonne de droite contient la "traduction".]

Dictons

« Temps blanc ramène la bergère des champs. »

« La gelée blanche passe sous la planche. »

« Quand on cret tcheure, son fou(r) tombe. »

*Quand on croit cuire, la chaleur du four tombe.
(espérance déçue)*

« Chat mita n'a jamais prés de rat. »

Chat ganté n'a jamais pris de rat.

« Comme la carcailla : quand all' a le sa(c), all' a pas le bia. »

Comme la caille : quand elle a le sac, elle n'a pas de blé.

« Las tridés chant(e)rint pas comme los merlés. »

*Les grives ne chanteront pas comme les merles
(= Il y aura de grosses difficultés.)*

« A la mi-février, la boune merlasse coué.

A la mi-février, la bonne merlette couve.

A la mi-mar(s), la mèr' all' part.

A la mi-mars, la mère part.

Entre mar' et avri', in bon merle souove los petits. »

Entre mars et avril, un bon merle sauve les petits.

« Entre mar' et avri', on sa(it) si l'coucou é mort ou en vie. »

Entre mars et avri, on sait si le coucou est mort ou vivant.

Si la pie construit son nid au sommet des fines branches, il n'y aura pas d'orages violents au début de l'été.

Chien geignard vit longtemps.

Comptines

« Conte, bata conte

La chébre à moun onqu'è

All a fait dous petits chebris.

Le pus p'tit é tout fouérou,

X t'y léchra le tchou. »

(Sur l'air de « J'ai des pommes à vendre »)

La chèvre de mon oncle

(Elle) a fait 12 petits chevreaux.

Le plus petit est tout foireux (= merdeux)

X, tu lui lècheras le cul.

« Tournas vous, viras vous,

Tournez, virez

Et vous serez mon geindre.

Et vous serez mon gendre

Vous f'rez los palissous

Vous ferez les paniers

Et min i los port'rai veindre. »

Et moi, j'irai les vendre

« Ban, ban beline, Sainte-Catherine. »

(Pour endormir l'enfant.)

« Né, né, ban, ban. »

« Son, son, vène, vène, vène,
Son, son, vène, vène donc. »
(Pour endormir l'enfant.)

Sommeil, viens.

« Bête de Saint-Jean, bête de Saint-Jean, baille me
de ton sang rouge, t'en âras de mon bian. »

*Bête de Saint-Jean (= scarabée ???), donne moi-
de ton sang rouge, je t'en donnerai de mon blanc.
[Lorsqu'on crache sur le ventre de l'insecte, il
émet un liquide rouge]*

« B(e)rdis, b(e)rdis, combien que j'ai d'sous dans
mon sabot? »

« Pierrot la giñgeolle,
Ta fin-ne all' é folle,
Toun âne é bouétous,
Pierrot l'malheureux. »

*Pierrot ???,
Ta femme est folle,
Ton âne est boîteux;
Pierrot le malheureux.*

« Pauceret,
Laridet,
Maître det,
Jean Goussaud,
Petit courtaud. »
(Comptine pour les doigts de la main)

Maître doigt

« La lèbre a passa tchi,
Tcho tchi la voïde,
Tcho tchi l'a attrapade,
Tcho tchi l'a sangnade,
Tcho tchi a bedju le sang,
Et tcho p'tit riquiqui qu'en vouille tant,
Ou z'a tomba dins l'étang. »
(Comptine pour les doigts de la main)

*Le lièvre est passé ici,
Celui-ci l'a vu
Celui-ci l'a attrapé
Celui-ci l'a saigné
Celui-ci a bu le sang
Et ce tout petit qui en voulait tant
Est tombé dans l'étang.*

« D'où viens-tu?
De l'affût.
Qu'as-tu vu?
Un p'tit rat.
Et ma part?
Alle é dins l'arche. »
(Comptine pour les doigts de la main)

Elle est dans l'arche (= la maie)

« Bourre, bourre,
Sors de moun œil,
Rintre dans mon tchou. »
(Incantation pour faire sortir un débris de l'œil)

*Débris, débris
Sors de mon œil,
Rentre dans mon cul.*

« Louriou, garde los bious, laiss' mangea los
torous. »

*Loriot, garde les veaux, laisse manger les
taureaux.*

« Et toute la noye, la chine al' jappe
Et toute la noye all' a jappa.
Ah! t'en aura dau pan Finette,
Quant' los biés nâyes serint copas. »
(Souvenir d'un temps de misère, de disette.)

*Et toute la nuit, la chienne jappe,
Toute la nuit elle a jappé.
Ah! tu en auras du pain Finette,
Quand les blés noirs seront coupés.*

Branles de noces

« I la prins chez pas grand'chose,
I la mène chez rin dau tout. »

*Je la prends chez Pas-grand-chose
Je l'emmène chez Rien-du-tout.*

« Marie ton gars (*bis*) quand tu voudras,
Marie ta fille (*bis*) quand tu trouveras. »

« D'aneu huit jou', te gardras pus las ouéilles, ma
mignoune;
D'aneu huit jou', ne couchrins tous los dous. »

*D'ici huit jours, tu ne garderas plus les moutons,
ma mignonne
D'ici huit jours, nous coucherons ensemble.*

Injures particulières

« Mange pan gâgna! »

Bon à rien! Paresseux!

« Juif errant! »

« Choléra! »

« Charogne! »

« Loup-garou! »

« Chat-ouiñ de gôrle! »

Chat-huant de trou d'arbre

« La poupide te p(e)rgne! »

Que la pépie te prenne!

« Ch'ti comme la mère daus poyes. »

Méchant comme la mère des poux

Cris d'oiseaux

La volaille avait droit à des appels particuliers:

- les **poules**: « *Piite, piite, ta!* »
- les **canards**: « *Goulu, goulu!* »
- les **oies**: « *Pilo, pilo!* »

- Chant du **pinson** : « *Tui, tui, tui, binn' los
ognons, la salade, la chicouri.* »

*Tui, tui, tui, bine la salade, les oignons, la
chicorée.*

- Le **rossignol** :

« *Pouss', pouss',
La vigne all' pousse.
S'i m'endeurs, all m'env(e)rtouille.* »

*Pousse, pousse,
La vigne pousse
Si je m'endors, elle m'entortille.*

Le louriou (le loriot) : « *Tire taujou!* »

Tire toujours!

L'ajasse (la pie) : « *Arrache! Arrache!* »

La puput (la huppe) : « *Tir' pus! Tir' pus!* »

Ne tire plus!

- Cri du **geai** manqué par un chasseur :

« *Gar'! Gar'! Qu'a t'a tu joingne?* »

"Gare! Gare! Est-ce que ça t'a touché?"

Les animaux domestiques

Le chat devait se suffire à lui-même. Au menu: souris, lézards à la belle saison, ce qui le faisait maigrir. Exceptionnellement, on lui laissait un peu de lait "*begu*", coloré par le colostrum après le vêlage.

Le chien avait droit à un nom: il fallait bien le commander ou le rappeler. C'était le plus fréquemment une chienne, ce qui permettait la continuité. Son travail consistait surtout à contrôler le troupeau, peu nombreux: « *Vire la Rosée! Mords-la au pied!* ». On le réprimandait: « *Tôt sus!* ». Quand il avait bien fait son œuvre de gardien, on le récompensait par un petit morceau de pain: « *Ta ta paillette!* » (Tiens, ta paye!). Sa nourriture était faite de quelques restes. On lui permettait aussi d'avalier l'arnios après vêlage des vaches. A part cela, il chassait pour son compte mulots et campagnols.

Les porcs étaient eux aussi peu nombreux. L'un d'eux était destiné au ravitaillement familial (salé, jambons, andouilles, boudins, pâtés). On les nourrissait d'une pâtée de légumes additionnée de son. On les appelait « *Roubi! Roubi! Tiñ! Tiñ!* », « *Ta, mon rat, ta!* »

Les vaches n'avaient pas de "numéro minéralogique" à l'oreille. Peu nombreuses, une dizaine au plus, elles avaient un nom: Fauvet, Roset, Mouton, qu'elles connaissaient. Pour les faire venir « *Vette! Vette!* » On les accompagnait à l'abreuvoir avec une mélodie: « *A l'iaigue! A l'iaigue!* »

Les moutons répondaient à l'appel: « *Prr! Chcade!* »

Les chèvres: « *Belo! Belo!* »

Quelques réflexions sur le langage

Comme l'a bien souligné Jules MAROUZEAU dans son livre "*Une enfance*" (le meilleur ouvrage sur la Creuse et la paysannerie creusoise), les sentiments ne s'exprimaient pas. La pauvreté du langage en ce domaine est significative. Ce n'est pas que la dure vie de nos campagnes excluait la tendresse, l'amitié et même l'amour, non plus que la tristesse, mais une sorte de "tabou" implicite interdisait la manifestation de ce qui semblait sans doute une faiblesse, une vulnérabilité qu'il était préférable de dissimuler.

Nombre de femmes, cependant, à la manière des pleureuses antiques, clamaient leur désolation, sincère ou feinte, au décès d'un proche. Mais cela ne durait que le temps exigé par la bienséance et la tradition. Le mort mis en terre, le travail reprenait le dessus.

La litote, autre forme de langage citée par J MAROUZEAU, s'inscrit sûrement dans ce contexte. On affirmait souvent par la négation du contraire :

<i>co fiè pas frâye</i>	=	il fait chaud [<i>il ne fait pas froid</i>]
<i>co fiè pas chau</i>	=	il fait froid [<i>il ne fait pas chaud</i>]
<i>ou z'é pas vilain</i>	=	il est beau [<i>il n'est pas laid</i>]
<i>co viè pas mal</i>	=	ça va bien [<i>ça ne vas pas mal</i>]

etc.

En revanche le vocabulaire paysan était très riche en termes se rapportant aux sensations: ouïe, toucher particulièrement.

Même abondance de mots se rapportant aux travaux courants, aux outils, aux animaux domestiques et à leur comportement.

Table des matières

Préface	1
Lexique patois-français, de A à Z	3
Grammaire	55
• noms communs	56
• noms propres	56
• adjectifs	57
• articles	57
• pronoms personnels	58
• adjectifs possessifs	59
• pronoms possessifs	59
• adjectifs démonstratifs	60
• pronoms démonstratifs	60
• adjectifs et pronoms indéfinis	60
• adjectifs et pronoms interrogatifs	61
• adjectifs numéraux	61
• adverbes	62
• prépositions	62
• conjonctions	62
• conjugaisons	63
Phonétique	68
Dictons, comptines et histoires	76
• dictons	77
• comptines	77
• branles de nocces	79
• injures particulières	79
• cris d'oiseaux	80
• les animaux domestiques	80
Quelques réflexions sur le langage	81